La France aux Français!

Journal Populaire, Républicain Catholique

Christ et Liberté

ABONNEMENTS

LYON et Départements limitrophes... 20 fr. fir. 6 fr. Autres Départements...... 24 îr. 13 îr. 7 îr.

DIRECTEUR: F.-I. MOUTHON

LYON. Rue Condé. 35 bis - RÉDACTION & ADMINISTRATION - 35 bis, Rue Condé. LYON

ANNONCES

Les Annonces sont reçues, pour Lyon et la Région ? Exclusivement AUX BUREAUX DU JOURNAL

A Paris: Chez M. PRÉVAL, 28, Rue d'Assas

M. Sagasta a eu hier plusieurs conférences avec des personnages politiques espagnols en vue de composer un nouveau cabinet. On croit qu'une entente est prochaine avec quelques uns d'entre eux et que la reconstitution du ministère aura lieu incessamment.

Une nouvelle de source américaine annonce qu'une barque américaine aurait sauté en vue de Cardenas. Tout l'équipage serait perdu. On croit que la flotte espagnole fait voile sur Cienfuegos et que l'amiral Sampson se rend vers ce même port avec l'espoir de l'y rencontrer.

La situation est toujours stationnaire en Italie. Des mandats d'arrêt ont été lancés contre des députés. Des mesures d'ordre rigoureuses ont été prises dans la plupart des villes de la péninsule, notamment à Naples par l'autorité militaire.

Une nouvelle grève vient d'éclater dans le personnel de l'Union Mutuelle des prepriétaires lyonnais. THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

Cassagnac et les Ralliés

A la veille du scrutin de ballottage, qui complètera sans les modisier les résultats du premier tour, l'attention sympathique ou énervée. mais toujours curieuse, se porte sur une circonscription du Ĝers, où

vainement son ecritoire de journa- | rien, votez pour lui! liste à la tête de la République, demande aux électeurs mirandais la permission de venir jusque dans son antre, engueuler la gueuse.

Les braves gens sont indécis : il y en a huit mille qui veulent bien, neuf mille qui ne veulent pas et Cassagnac reste empêtré dans les hasards d'un ballottage.

Mais voici que l'un de ses concurrents, M. Laudet, républicain catholique, beneficiaire de quatre mille voix, dont deux mille gagnees sur le scrutin de 1893, se désiste purement et simplement, sans désignation préalable d'héritier électo-

Une nullité sectaire, appartenant au genre radical socialiste, reste seule en face du candidat des Droites : entre M. Bascou, député sortant, et M. de Cassagnac, député sorti, les voix de M. Laudet, qui forment la majorité nécessaire, prononceront donc dimanche prochain par leur vote ou leur abstention. Mais l'on pressent déjà que, fidèles à leur attitude d'autrefois, les republicains catholiques du Gers préféreront la mélancolie d'être représentes par un Bascou au dangereux honneur d'élire un Cassagnac.

Cette perspective trouble profonment la jugeotte, déjà compromise, des Vérité, Gazette de France et autres vieilles filles politiques, qui forment l'Etat-major ratatine des

oppositions militantes. Leurs neveux départementaux, les Nouvelliste, Eclair, Express Courrier et autres organes qui compensent le rhumatisme du cœur par la vélocité du titre, viennent à la rescousse et cancannent à l'unisson : Des quatre coins de France montent de petits glapissements d'horreur contre M. Laudet et les catholiques suspects d'indifférence pour le grand homme ballotté: Qui n'est pas avec Cassagnac est contre Dieu et qui tolère le triomphe de Bascou renie à la fois son

^{ba}pte**me et sa** patrie. Mais chacun sait, hélas ! que les democrates chretiens se complaisent aux pires abjections et que, dans sa fuite du camp conservateur tout rallié a perdu son âme et sa cervelle. D'oùil est à prévoir qu'une chambre française connaîtra une deuxième fois l'ignominie d'être Veuve de Cassagnac et que Bascou triomphant renaîtra de l'adultère

clérico-républicain. C'est ainsi, qu'en apostrophes tour à tour indignées ou dolentes, le monde bien pensant s'apitoie, pour des raisons contraires, sur Cassagnac et sur nous : Né bon et devenu meilleur au spectacle des souffrances humaines, je voudrais d'un coin des chrétiens que l'on veut nous re-

de mon buvard secher la tempé- l jeter du malentendu dans l'impuistueuse humidité de leur prunelle, et sance. pendant que se reposeront leurs glandes lacrymales faire fonctionner par exception leurs lobes céré-

Raisonnons en effet: — M. Laudet, dans sa profession de foi affirmait sa double et inaltérable qualité de catholique et de républicain. Placé en face de populations dont une part est nettement religieuse et constitutionnelle, dont l'autre, sans être chrétienne, aspire à la pacification des esprits par la tolérance réciproque, il leur promettait de faire une République libérale et de la défendre contre toute tentative de suppression ou de réaction.

Et vous voudriez que dans une nouvelle édition de son programme ce même Laudet s'écrie:

« Electeurs, je vous ai juré de défendre la République; Cassagnac vous jure de la détruire. Cela n'y

fait rien, votez pour lui!
« Je vous ai dit que le seul moyen de faire triompher devant le pays nos revendications religieuses était la loyale acceptation de la forme constitutionnelle; Cassagnac vous affirme à son tour qu'il empêchera de toutes ses forces ce ralliement nécessaire et qu'il entravera de toute son influence l'entente recommencée de l'Eglise et du Siècle. Cela n'y fait rien, votez pour lui!

« Dans l'Autorité, Cassagnac vous traite quotidiennement de traîtres et de misérables ; il répète sur tous les tons de son acre chanterelle que ressuscite en tête de liste, sinon le les votes de ralliés tombent comme plus méritant, du moins le plus ta-pageur des monarchistes défunts. | des crachats sur la figure d'un hon-pageur des monarchistes défunts. | nête homme et qu'être élus par eux, M. Paul de Cassagnac, las de jeter | c'est être déshonoré. Cela n'y fait

> « Il tentera de tuer la République que vous voulez; de maintenir au profit de ses rêves dynastiques l'agitation religieuse que vous reprouvez. Elu par vous, il se prétendra sali par vos votes et, s'il vous connaît encore, ce sera pour vous écraser comme une race de reptiles sous son talon de pamphlétaire. Mais cela n'y fait rien, votez pour lui!

« Monarchie ou Republique, agitation ou pacification religieuse, blanc ou noir, pour ou contre, tout est la même chose dans une diversité d'apparences et de formules : Au fond nous sommes d'accord, votez pour lui!»

Laudet n'a pas le cerveau conservateur. Il n'a compris ni l'habileté de cette tactique, ni les avantages qu'elle procurerait à sa cause. Il s'est retire sans phrases, ni sans testament, ne voulant pas léguer au passé qu'incarne Cassagnac les espoirs d'avenir accumulés sur son

Beaucoup diront avec nous qu'il a bien fait.

Et ceux-là surtout le comprendront, qui eurent, pour leur compte, à lutter contre la méssance électorale, et savent que la grande faute, devenue la grande faiblesse de notre parti, fut son manque perseverant de franchise politique.

A tort ou à raison, mais en fait indéniable, le pays qui est en immense majorite, non pas croyant mais tolérant, veut la République: Les conservateurs ont, au contraire. représenté jusqu'ici l'alliance indissoluble de l'Eglise et de la Monarchie, et la masse indifférente s'est faite sectaire parce qu'elle croyait atteindre le trône en marchant sur l'autel.

Les conservateurs s'en rendaient si bien compte qu'ils cachaient avec soin leurs projets de restaurations. Encageant dans leur cœur l'Aigle imperial et le Coq de Juillet, ils n'étalaient avec fracas que leurs chapelets et leurs croix; mais le peuple, qui est un instinctif, croyait toujours entendre sous le bercement prochain des prières, les soupirs étouffés du Cog et de l'Aigle.

L'affirmation souveraine du Vicaire de Dieu sur la terre vint heureusement nous faire comprendre que l'Ame immortelle de l'Eglise ne pouvait être liée au cadavre des régimes disparus: Des hommes d'initiative, de bon sens et de foi se remirent à l'œuvre sur des basesnouvelles; et c'est lorsque les premiers succès répondent à leur attente. lorsque la masse électorale commence à ne plus chercher les visages des monarchistes sous les masques

Cela ne s'est pas fait à Mirande et cela ne se fera nulle part parce que l'on n'a pas le droit de compro-mettre, fut-ce au profit de Cassa-gnac, la tranquillité religieuse et

politique de tout un pays.
J'espère d'ailleurs brièvement démontrer dans mon article prochain, que malgré son incontestable talent, M. Paul de Cassagnac ne mérite pas que l'on rétrograde pour lui plaire vers les embourbements du passé.

Qu'il représente modestement à la Chambre les intérêts agricoles de Mirande, soit, si les électeurs le

Mais qu'il y revienne porté par un courant d'opinions pour identifier la France catholique et diriger sa marche, jamais!

Si son problématique triomphe doit avoir cette portée, j'avoue sans honte que toutes mes préférences vont à l'impuissant imbécile qui répond au vocable de Bascou.

F.·I. MOUTHON.

Je demande aux détracteurs de l'alliance franco-russe, car il y en a, comment la France pourrait résister aujourd'hui à la prétention de l'Angleterre de mettre sa volonté à la place de son droit dans les négociations sur l'Ouest africain, si elle ne s'était assuré le concours éventuel de la flotte du

Car il n'est pas niable que notre ma-rine seule resterait impuisante à défendre nos colonies contre les entreprises de la nation maritime par excellence. et que si l'Angleterre « met les pouces », comme c'est probable, ce ne sera pas par égard pour les bateaux en bois couvrant nos possessions comme ceux de l'Espagne à Cavite ont couvert Ma-

M. Chamberlain peut insulter la diplomatie russe, il n'en est pas moins obligé de s'en tenir à des paroles, d'avouer les dangers du « splendide isolement » et de faire des avances non déguisées aux Etats-Unis, en vue d'une coopération possible mais encore éloignée, c'est-à-dire de reconnaître en somme son impuissance actuelle.

Demain... oui, la flotte américaine unie à l'anglaise, pourrait régner sur mer; mais aujourd'hui elle se contente de s'y défendre assez mal, et demain n'appartient à personne qu'à Dieu.

En attendant, la sphère d'attraction de l'alliance franco-russe exerce peu à peu ses attirances bienfaisantes. Le Japon, une puissance aussi, est détourné de l'influence anglaise pour se rapprocher de la Russie avec laquelle il a réglé amicalement les difficultés d'où pouvait naître un conflit.

L'Autriche a fait de même et les sphères d'influence des divers Etats sont assez parfaitement délimitées pour que rien ne les empêche plus d'échanger des vues parallèles sur la politique générale.

Il y a des accords qui sont des préfaces d'alliances, et l'on s'explique que le kaiser Guillaume II ait quitté Vienne furieux d'y avoir appristrop de choses.

Mais on ne s'explique pas qu'il y ait en France des patriotes qui continuent à ne rien apprendre et ne voient dans l'Empire des Tsars qu'une machine à pomper nos milliards, ni qu'il y ait à Londres un homme d'Etat dont la fureur égare la prudence et qui commet le tort diplomatique de se démasquer avant d'avoir des batteries suffisantes à démasquer.

Martel.

Nos Dépêches SÉRVICES TÉLÉGRAPHIQUE A TÉLÉPHONIQUE SPÉCIAUX

LA GUERRE

HISPANO-AMÉRICAINE

Sur Mer

LES ESCADRES ESPAGNOLES Paris. — On télégraphie de Londres

à la Patrie : On ne s'explique pas depuis quelques jours dans les cercles maritimes que l'escadre espagnole de l'amiral Ĉervera en quittant la Martinique, ait laissé imprudemment un contre-torpilleur isolé en face de Fort-de-France à la merci des navires américains. Or, on vient d'apprendre que le contretorpilleur en question, le Terror, avait été placé dans ces parages afin de signaler trois navires espagnols détachés de l'escadre de réserve et signalés

en vue de la Martinique. Ces trois navires, le Catalina, le

Cardinal Cisneros, et la Princesse de Asturias, escortés par plusieurs torpilleurs et contre-torpilleurs, auraient suivi la même route que l'amiral Cervera, relachant d'abord aux Canaries, puis traversant l'Atlantique en s'éloignant un peu de la côte pour ne pas

être aperçus. Cette escadre serait commandée par l'amiral Villemile.

LA PROCHAINE BATAILLE

Londres. - Le correspondant du Daily Mail, a New-York, dit que les techniciens du département de la ma rine sont encore en train de discuter le point où aura lieu la prochaine bataille navale.

On considère Santiago, Cienfuegos et La Havane comme les trois points qui pourraient être le théâtre du combat, mais on croit que c'est plutôt à La Havane que la rencontre aura lieu a cause de l'armement moderne des forts de cette place.

Londres. — On pense que l'amiral espagnol essaiera d'éviter un combat et fera un effort désespéré pour forcer le blocus et faire entrer ses bateaux qui sont chargés de vivres et de muni-

Les mouvements de l'amiral Cervera sont maintenant connus. Il est parti de Curaço le 14, après avoir pris à bords quelques provisions et une fai-ble quantité de charbon. Il a pris la direction du Nord-Ouest. On croit que son escadre a été ensuite abordée par des bateaux espagnols portant des munitions.

Les passes de Winwad et de Yucaton sont surveillées par deux escadres américaines.

LES MOUVEMENTS DES AMÉRICAINS Londres. — On mande de Washing-

ton que l'amiral Sampson est parti avec son escadre pour Cienfuegos.
On croit qu'il a été informé par ses éclaireurs que l'escadre espagnole se

rendait dans ce port. La Tribune, de Washington, dit que

l'amiral Sampson a notifié hier au département de la marine qu'il était décidé à se diriger vers le Sud pour y renforcer les navires destinés à couvrir les approches de Santiago-de-Cuba et de Cienfuegos afin d'empêcher le débarquement d'approvisionnements pour la garnison de La Havane et pour renforcer également l'escadre de blocus du Sud, qui est trop faible.

EXPLOSION D'UNE TORPILLE

New-York. — Une dépêche de Cardenas annonce qu'une petite barque de la marine de guerre montée par 17 hommes étaient occupés à sortir une torpille de l'eau lorsque l'engin, à la suite d'une fausse manœuvre, fit explosion.

L'équipage entier à péri,

A Cuba

LA SITUATION A CUBA

La Havane. — Afin de rémédier à la diminution croissante des vivres, les autorités militaires ont publié dimanche dernier un décret fixant le prix de toutes les denrées et règlementant leur vente.

Toute contravention à ce décret sera jugée et condamnée par les lois

LES SUBTERFUGES AMÉRICAINS

La Havane, - L'opinion générale est que la canonnière américaine Triton, n'est pas venue avec une mission pour proposer un échange de prison niers. On suppose que c'est un pretexte inventé pour inspecter l'entrée de la baie de la Havane et savoir și l'escadre espagnole était ici.

A New York et a Washington, on craignait que l'escadre espagnole ne s'y

On trouve la confirmation de cette crainte dans ce fait que, avant-hier, les croiseurs espagnols Venadito et Nueva Espana poursuivaient les navires américains. Ceux-ci lancèrent des pigeons qui prirent leur vol dans la direction de Key-West. On sait que ces pigeons portaient une dépêche disant que la flotte espagnole sortait de La Ha-

vane. Le Triton fut envoyé afin de savoir si la nouvelle était certaine mais il ne put s'acquitter de sa mission car pendant que les autorités se trouvaient avec le maréchal Blanco les parlementaires américains étaient enfermés à bord des canonnières espagnoles sans qu'il leur fut permis de rien voir.

En Espagne LES EMBARRAS INTÉRIEURS DE L'ESPAGNE Madrid. — M. Sagasta a eu une con-

férence avec les présidents de la Chambre et du Sénat. L'impression générale est que la

crise sera plus longue qu'on ne le suppo-M. Romero Robledo estime que le

le chef du nouveau cabinet.

M. Silvela pense que le nouveau cabinet aura pour mission de faire adop-

général Martinez Campos devrait être

ter le budget pour faciliter la venue d'un cabinet définitif qui résoudra les problèmes actuels.

in the state of the same

Madrid. - M. Maura a eu ce matin une entrevue qui a duré plus d'une heure avec M. Sagasta pour lui apporter la réponse de M. Gamazo. Bien que M. Maura ait gardé sur cette entrevue la réserve la plus absolue, l'impression générale est que M. Gamazo fera partie du cabinet.

Madrid. — M. Sagasta a rendu compte de ses démarches à la reinerégente. L'ancien président du conseil pense que M. Gamazzo acceptera de faire partie de la nouvelle combinaison ministérielle et il est probable que demain il apportera à la reine la liste des nouveaux ministres.

LES RENFORTS POUR LES

Madrid. - L'amiral Camara, commandant l'escadre de réserve à Cadix qui a été appelé hier à Madrid pour conferer avec les ministres, a été consulté sur le choix des navires destinés à escorter les transports de troupes aux Philippines.

LES ARMEMENTS EN ESPAGNE

Madrid. - L'ordre a été donné aux autorités maritimes de Barcelone de ne pas permettre la sortie des navires marchands de grand tonnage et de grande vitesse, dans le but de les armer en croiseurs auxiliaires.

Aux Etats-Unis LA DISCIPLINE AMÉRICAINE

New-York. - Le général Merrit ayant refusé de prendre le commandement du corps expéditionnaire de Manille, alléguant que pour lui ce serait déchoir que de commander une aussi infime fraction de troupes, le gouvernement a décidé d'augmenter les effectifs des régiments placés sous ses or-

LES VOLCNTAIRES

Londres. - Le Laffan Bureau communique la dépêche suivante:

« Un bill est en préparation, autorisant l'appel de 50.000 volontaires, chiffre qui pourra être porte jusqu'à

LA BRAVOURE AMÉRICAINE

Le bruit court qu'un torpilleur ennemi a été aperçu dans les parages de Terre-Neuve, mais il est difficile de contrôler cette nouvelle.

En tous cas elle n'a pas mangué de faire impression sur la population de Boston qui est en proie à une vraie pa-

A l'Etranger L'ATTITUDE DES PUISSANCES

New-York. — On télégraphie de Ho nolulu, à la date du 10 courant, vià San Francisco:

« Le gouvernement n'a pas fait de déclaration de neutralité. Le pouvoir exécutif estime qu'en l'état actuel. des relations existant entre les Etats-Unis et la république d'Haiti, une proclamation de neutralité serait un manque de tact.

A LA MARTINIQUE

Saint-Pierre. — Le torpilleur Terror est toujours à Fort-de-France, par suite d'avaries dans ses chaudiè-On ne sait rien de la flotte espagnole

depuis lundi soir. Le navirehôpital Alicante se trouve encore à Fort-de-France, où on le peint blanc.

LE DISCOURS CHAMBERLAIN

New-York. - Le New-York Jour nal a reçu de son correspondant de Londres, les réponses du duc d'Argyl de M. Chamberlain, de M. Herbert Spencel et de sir Charles Dilke, sur les avantages d'une entente angloaméricaine.

M. Chamberlain écrit : « Il m'est impossible maintenant d'ajouter quoi que ce soit à ce que j'ai dit des avantages d'une entente cordiale entre les Etats-Unis et la Gran de-Bretagne. »

Vienne. - Le Neue-Tageblatt publie une conversation de M. James Brice. ancien ministre du cabinet Gladstone. M. Brice a dit qu'on avait attaché à

l'étranger trop d'importance au dis-cours de M. Chamberlain. Il estime que M. Chamberlain a commis une faute en parlant de la Russie dans les termes où il l'a fait. L'opposition des inrêts de la Russie et de l'Angleterre n'est pas telle que les deux puissances ne puissent exister côte à côte, en grandes nations. L'alliance avec les Etats Unis n'est pas si prochaine qu'on veut bien le croire. Si elle se réalise, elle aura une signification pacifique. L'Angleterre peut également compter sur l'appui du Japon.

La presse russe

Saint-Pétersbourg. - Les Novoie Vremia consacrent un long article au discours de M. Chamberlain et se demandent si les Etats-Unis trouveraient profitable une alliance avec l'Angleterre et si la Russie, la France et l'Almagne, qui combattent actuellement avec succès les prétentions de l'Angleterre en Extrême-Orient, voudraient et pourraient tolérer par exemple que les Etats-Unis après avoir conquis les Philippines les cédassent à l'Angle-

Le journal ne croit pas que dans ce cas les trois puissances restent indifférentes et continuent à observer une stricte neutralité.

LA POLITIQUE ANGLAISE

Londres. - A la Chambre des communes, un député qui désire discuter la politique de l'Angleterre en Chine, ayant demandé la fixation d'un jour pour le budget des affaires étrangères, sir Charles Dilke dit qu'il désire démontrer que le gouvernement a été incompétent dans toutes les questions de politique étrangère.

Sir William Harcourt, interrom-pant, dit:

« Nous avons une nouvelle politique étrangère, je pense que la Chambre et le pays désirent discuter la politique étrangère de Birmingham. » Cette allusion à M. Chamberlain sou-

lève de longs applaudissements sur les bancs de l'opposition et des réclama-tions sur les bancs ministériels. M. Balfour ayant fait observer qu'il

était inopportun de fixer d'avance pour la discussion du budget des affaires étrangères un jour déterminé après les fêtes de la Pentecôte, la question est ajcurnée.

Le Conflit Anglo-Français

Paris. — Une dépêche de source anglaise a annoncé que les Français avaient évacué Niki, et que le pavil-lon anglais y avait été hissé. Aucune nouvelle concernant cette affaire n'a été reçue jusqu'ici à Paris.

La Révolution en Italie

Au consell des ministres

Paris. - On télégraphie de Rome à l'Eclair:

Dans le conseil des ministres on a examiné la situation. On a constaté qu'une amélioration est survenue. On a décidé de solliciter des tribunaux militaires d'activer les procès en cours.

On a examiné aussi le cas de M. Pescetti. On a résolu de demander au président de la Chambre de livrer le député socialiste.

Une question passionne vivement les députés présents à Rome. Presque tous refusent aux autorités militaires le droit de faire exécuter des mandats contre des députés, en dehors des territoires soumis à l'état de siège.

L'opinion prévaut que le bureau de la Chambre se déclarera incompétent et laissera M. Pescetti continuer à trouver asile à Monte-Citorio ; le bruit persiste que d'autres arrestations sont imminentes.

Les journaux en Italie

Rome. - La perquisition dans les locaux du journal socialiste Avanti, durant depuis 3 jours, s'est terminée ce matin.

Elle n'a donné aucun résultat appréciable sauf la saisie des papiers se rapportant à la rédaction du journal.

Actuellement, il n'existe plus en Italie sauf l'Avanti de Rome des journaux socialistes ou républicains; tous ont été supprimés.

La répression

Rome. - On affirme que l'autorité militaire de Milan a lancé des mandats d'arrêt contre sept députés appartenant aux partis avancés et impliqués plus ou moins directement dans les derniers troubles.

M. di Riduni est décidé à aller jusqu'au bout pour ramener l'ordre.

Rome. — Les 28 moines arrêtés à Milan sont toujours détenus dans le couvent des Barnabites. On croit que l'enquête leur est favorable et qu'il en résultera la preuve de leur non participation à l'insurrection des quatre

Le général Bava a repoussé la requête des députés radicaux qui demandent l'autorisation de visiter les députés détenus à Milan et de révoquer le décret qui a supprimé la publication du journal le Secolo.

La presse ministérielle fait aujourd'hui une très vive campagne contre les cléricaux et leurs journaux, qu'ils accusent de pousser à la ruine de l'unité nationale et à la chute de la monarchie.

Les mesures d'ordre

Naples. - Le général Malacria, commissaire extraordinaire à Naples, en raison des pleins pouvoirs qui lui sont conférés par l'état de siège, a décidé que tous les ouvriers qui se mettront en grève, seront déférés aux tribunaux militaires comme précurseurs des désordres.

Cette décision est sans précédent.

Rome. - Plusieurs pélerinages ont été empêchés par ordre des autorités pour éviter toute possibilité de désor-

L'organisation du complot

La Gazetta dell'Emilia publie une correspondance de Milan dont voici les prin cipaux passages:

Quand on fera le procès des personnes arrêtées devant le conseil de guer re, on arrivera à cette constatation que les barricades furent élevées dans les rues de Milan sur des points prévus d'avance et dont les chefs du complot possédaient la liste et la situation topopraphique.

On établira qu'il existait un plan de tactique d'après lequel les insurgés devaient converger de la périphérie vers le centre de la ville en s'emparaut de la première porte, saccager ou incendier les palais désignés à l'avance, et, avançant simultanément, groupés entre eux, vers la place du Dôme, enserrer les troupes dans un cercle de feu.

Le gouvernement provisoire était également constitué et alors que le député Déandreis fut arrêté dans les bureaux de l'Italia del Popolo, il rédigeait le manifeste qui devait être adressé à la population.

On voulait occuper le centre de la ville, la mairie, la poste, le télégraphe, le palais royal; installer aussitôt une partie du gouvernement provisoire et inviter les autres villes à se révolter.

En même temps que la révolution, devait éclater la grève des chemins de fer, le gouvernement en a eu la preuve par des documents saisis à Milan, et c'est ce qui a déterminé l'appel des réserves, chargées en temps de guerre, des voies ferrées.

La promptitude avec laquelle la révolte s'est produite n'a pas permis de distribuer des armes à tous les insurgés et cela a quelque peu contribué à rendre la répression plus facile; mais il n'en est pas moins vrai que le mouvement révolutionnaire s'est dessiné selon le plan concerté.

Une barricade fut contruite dans la rue de Turin avec des pierres énormes, à cent mètres à peine de la place du Dôme. A Porta-Ticenese, le premier jour, on en avait construit trois. Beaucoup furent enlevées en quelques instants par les troupes, mais pour chas ser les défenseurs des autres, il fallut faire feu contre eux pendant plus à une demi-heure.

L'acharnement, l'exaltation, la folie avec lesquels les insurgés se jetaient sur les soldats ne sont pas plus explicables qu'il n'est possible de les décrire. La seule explication probable, c'est que chacun était sûr de la victoire et espérait changer de condition.

L'occupation des toits des maisons avait été évidemment prévue et recommandée aux insurgés dans leurs instructions. L'envahissement de la préfecture dans la rue Montforte ne réussit pas, grâce seulement à la prompte arrivée des bersagliers qui, venant au pas de course, tiraient sur la foule à mesure qu'ils avancaient. Mais les insurgés avaient deja envahi les toitures des maisons voisines. Pour les en chasser, il fallut envoyer une centaine de soldats qui firent feu sur eux pendant plus d'un quart d'heure. La plupart des toits de la rue de Turin sont dépouillés de leurs

La Réorgavisation du Marché Financier

Paris. - En vue du décret relatif à l'organisation du marché financier de Paris, le ministre des finances a sollicité l'avis des chambres de commerce sur la réduction projetée du tarif des courtages prélevés par les agents de change et sur l'opportunité d'une augmentation du nombre de charges d'agents de change près la Bourse de Paris. La chambre de commerce de Paris approuve les réductions de courtages proposées mais elle propose au ministre de surseoir à toute création nouvelle d'agents de change.

D'autre part l'on étudie avec grand soin, à la chambre syndicale des agents de change de Paris, certaines candidatures qui ont été posées aux charges nouvelles que le ministre des finances peut être amené à décréter.

Les Anglais sur la Méditerranée

Tunis.— La Dépèche Tunisienne dit que, depuis quinze jours, on aperçoit dans les environs de Bizerte, une escadre anglaise croisant à une faible distance du cap Bon au cap Blanc.

Ces derniers jours, il est impossible de distinguer la couleur du pavillon des treize navires dont elle se com-

Les batteries d'artilleries casernées à Bizerte étaient parties aux exercices à feu où elles devaient rester jusqu'à la fin du mois. Elles viennent d'être rappelées d'urgence et elles campent actuellement a Bordj-Djeddid.

Un Traité Russo-Autrichien

Vienne. - D'après des renseignements de bonne source tout se serait borné, à propos du prétendu traité secret entre les empereurs de Russie et d'Autriche à une simple entente verbale. Cette entente se serait produite en 1897 à l'occasion du voyage à St-Pétersbourg de l'empereur d'Autriche.

Ajoutons que cetté entente a eu pour corollaire l'envoi au roi de Serbie et au prince de Bulgarie de deux lettres des deux souverains, lettres qui ont été livrées postérieurement à la publi-

C'est sans doute ce qui par transformation, a pu donner naissance au bruit d'un traité, mais cet acte, assure-t-on, n'existe pas. On ne croit même pas que l'entente verbale de 1897 ait donné lieu postérieurement à la signature d'un protocole.

Le Fremdenblatt qualifie d'invention ridicule ce prétendu traité.

La Neue Wien Tageblatt dit que le prétendu traité a été offert il va quelques jours pour être publié à un journal hebdomadaire de Vienne qui

La Neue Press et le Neue Tageblatt disent tenir de bonne source que les informations publiées par la Gazette de Francfort au sujet d'un prétendu traité existant entre la Russie et l'Autriche sont apocryphes. Il s'agit, d'après ces journaux d'une simple entente pour le maintien du statu quo dans les Balkans et rien de plus.

१५ क्षेत्रम् (क्षेत्र **स्टाहे** से असे से सेवर Budapesth. - A la commission des affaires étrangères de la délégation hongroise, M. Goluchowski, répondant à une question de M. Falk, au sujet des révélations de la Gazette de Francfort, déclare que cette publication est une invention ridicule.

VOL A LA C'E P.-L.-M.

Paris. — MM. de Cosnac, juge d'instruction; Flory, expert, et Hamard, sous-chef de la sureté, sont restés jusqu'à minuit à la gare de Lyon, au sujet du vol de 500.000 francs dont nous avons parlé hier. Il résulte de leurs investigations que les voleurs étaient deux. L'un d'eux se trouvait dans la voiture et a fait fonctionner la fermeture pour prendre le précieux

L'enquête se poursuit activement. Car il n'est pas douteux que ces audacieux voleurs n'aient été au courant du contenu du colis par une voie que l'on cherche à étallir.

Paris. — A propos du vol de 800.000 francs commis au préjudice du Crédit Lyonnnais en donne les détails suivants :

Les titres et coupons disparus représentent, déclare t on à l'administration du Crédit Lyonnais, une somme d'environ 800.000 francs.

Il est exact d'autre part que le colis contenant cette importante somme n'avait été déclaré que pour 16.000 francs à la Compagnie du chemin de fer chargé du transport.

Il est admis et fort légalement établi que les sociétés de crédit peuvent envoyer des coupons, titres et autres valeurs sans déclarer la valeur réelle contenue dans les colis recommandés. Les sociétés de crédit paient seulement une indemnité égale à 10 fois le prix ordinaire correspondant au poids et moyennant cette indemnité, l'expéditeur reste libre de déclarer la valeur qu'il lui convient.

C'est ainsi que le Crédit Lyonnais n'a déclaré, selon son droit, que 16.000 francs, alors que la somme totale était

supérieure à 700.000; mais le Crédit Lyonnais, ainsi d'ailleurs que la plupart des sociétés financières, assure les expéditions de ce genre à une société spéciale.

La prime payée pour cette garantie à cette société d'assurances est naturellement inférieure à la somme que percevait la compagnie de chemin de fer. La société d'assurances, nous déclare-t-on, au Lyonnais, est responsable pour la somme totale que contenait le colis.

Nouvelles Diverses

Drumont à Alger

Alger. - Edouard Drumont et Marchal, les nouveaux députés d'Alger, accompagnés de quelques amis, sont partis ce matin pour Oran.

Mort de M. Schneider

Paris. - Nous aprenons la mort de M. Henri Schneider, ancien député de Saôneet-Loire, maître de forges, en son hôtel du boulevard Malesherbes.

Relations franco-russes

Varsovie. - Les journaux polonals rapportent que des officiers délégués par le 66. d'infanterie français ont fait récemment une visite au 66° d'infanterie russe cantonné à Kolm dans la province de Lublin où ils ont été l'objet des plus cha-

leureuses ovations, Tout le régiment rangé en ligne sur leur passage les a salués de brillants hourras et des cris de: Vive la France Les officiers russes ont organisé en leur honneur des déjeuners et des divers ac compagnés de toasts enthousiastes et de discours en l'honneur de l'alliance fran-

La statue de Balzac

M. Auguste Pellerin, industriel habitant Neulily, a conclu, avec M. Rodin, l'achat de la statue de Balzac, dont il a été tant question ces jours derniers. La statue de Balzac est cédée à M. Pellerin pour 200,000 fr.

Il est probable que c'est M. Falgulère que la société des Gens de Lettres va charger de la troisième statue.

Duel de presse

Paris. - A la suite d'un article paru dans la Libre Parole du 7 mai dernier et signé par M. Viaud, une rencontre a eu lieu aujoura'hui entre M. Viaud et M. Anspach, professeur à l'Université de

A la quatrième reprise. M. Viaud a été atteint au poignet droit d'un coup d'épée déterminant une plaie intéressant un filet nerveux, blessure qui a mis fin au com-

Accident de voiture

Térigueux. - Les nommés Moulinier, cordonnier au Grand-Change, Malauroux, cultivateur, et un métayer revenaient en voiture hier de Périgueux lorsque, aux environs du pont de la Roquette, leur cheval s'étant emballé tout à coup, la volture fut renversée et les trois voyageurs furent précipités dans un champ qui bordait la route. Le métayer fut tué sur le coup, Moulinier est mort le leudemain des suites de ses blessures. Quant à Malauroux, il a été si grièvement blessé qu'on craint pour sa vie.

Petites Nouvelles

Paris. - Ce matin, à dix heures, a été célébré, en l'église Saint-Pierre-du-Mont, le service annuel à la mémoire des membres décédés de l'Association des Anciens élèves de l'Ecole polytechnique.

Paris. - Le roi des Belges est parti hier soir, à 11 heures, pour Bruxelles.

Paris. - M. Poubelle, ambassadeur de France au Quirinal, est arrivé ce matin à Marseille venant de Rome.

CURONIQUE FINANCIÈRE

Bourse de Lyon du 17 Mai 1898

Hier à Paris, le mouvement de réaction a pris de très grandes proportions sur des bruits olus ou moins fondés d'un ultimatam adressé par la Russie à l'Angleterre. Ce matin, la reprise a été générale, sans qu'il y eût aucun fait nouveau capable d'atténuer la mauvaise impression du discours Chamberlain. On a reconnu sans doute et avec raison que les propos tenus inter pocula, même par un ministre n'avaient qu'une importance atté-De ce chef, la question hispano-américaine

est passée au second plan et ce qu'il y a de plus étrange, c'est que loin d'envisager la possibilité d'un conflit avec la Russie, ce qui serait logique, on parle de guerre entre la France et l'Angleterre à propos du Niger. Les reports à Paris se sont traités à 21/2 0/0, ce qui confirme ce que nous dissens hier. 30/0, 102.55, 102.60. Primes, 162.85, 102.90/25. L'Extérieure débute un peu chaudement à

33.90 pour revenir à 33.40. Les Américains semblent en avoir assez, car les dépêches de ce matin signalent de nombreuses défections dans les rangs des volontaires. Italien, 90.725, 90.925. Ture C, 24.55. Ture D, 21.15, Banque ottomane, 538, £42. Lyonnais, 816.50, 820. Landerbank, 484. Rio, 648, 653. On prête au gouvernement espagnol le projet d'imposer de 5 0/0 le minerai brut à sa sortie.

COMPTANT

Gaz, 910, 905. Horme, 180. Creusot, 2035. Comté, 273, 272. Franco Russes, 302, 311. Jouissance Huta, 3385. Loire, 181, Montrambert, 890, 898. Rive-de Gier, 27, 25. Ban Lafaverge, 105, 110. Omnibus et Tramways en reprise de 1855 à 1875 après 1885. Act. nouv., 1810, 1858. Tram. de Bron, 1090, 1070 Jonage, 494. Plaques Lumière, 1650, 1670, 1645. Les cours actuels représentent un capital de 50 millions, le capital primitif qui a été remboursé étant de 5 millions, on voit l'énorme majoration provoquée par la spéculation.

MARCHE EN BANQUE

ACTIONS Urikany, 105.00. Tharsis, 119,00. De Beers, 652.50. East Rand, 110.50. Goldfields, 106.00. Robinson Gold, 199 50. Simmer et Jack, 84 nn. Mozambique 52.50. Randfontein, 37.50. Chartered, 61.25. Verreries Mulatière, 595. »» Chartered, 61. 25. Verreries Mulatière, 595. »
Pompes funébres, 802. 50 Parts, Pomp., 41. »
Volga-Vichera lib. 708. »
Parts Ponomareff, 185. »
Ponomareff, 185. »
Parts Ponomareff, 105. »
Ponomareff, 185. »
Parts Ponomareff, 105. »
Ponomareff, 186. »
Parts Ponomareff, 105. »
Pechiney nouv. 680. »
Cleveland, 428. »
Sud Russe, 800. »
Glaces hygicniques, 120. »
Tram. Cherbourg, 120. »
Tram. Soo. ind. du Caucase, 700. ss. Bouble, 1375. Appareillage, 245. Forc. mot. de l'Arve, 1000. Phonographe, 155. ss. Pellicules fr. 1450. ss. Katchkar ord. 24 ss. priv. 80. sf. Briansk, 1392. 50. Platrières du Sud-Est, 235. Fabrique française de chapeau feutre-laine, 590. ss. Stariparie de 1 vor. 145. ss. Port Veles far. Stéarinerie de Lyon, 115. »». Part Voies ferr 2100. Manufactures de Champforgeron, 101.».
Anasaha, 31.50. Ateliers franco-russes, 137.».
Bar américain, 115.»» Tram. d'Avignon. 500. Alpines, 359. »». Banque privée, 580, 585. »». Photogravure anc., 650. »». Ph. nouv. 610 »». Grand Bazar, 8000. »». Alimentation, 115.50. Agence Fournier, 440. «». Sheba, 45 »». Dombowafa, 1635. »». Rochet Schneider, 570.

OBLIGATIONS

Bons à lots de l'Exp. de 1900, 17.25. Bons de l'Exp. de 1889, 7.50. Méridionales d'Italie \$10.50. Makeewka, 484 ns. St-Donis. 470 ns. Raux Barcelone 4 0/0, 485. Traction, 465. ns. Prokhoroff, 512. Pottendorf, 470. »». Donetz 512.»». Mines de Communay, 300. »». Union électrique, 465. »». Lots turos, 109. »». Sélo, 505. Péchiney, 502. Stéarinerie de Lyon, 510. »». Monaco, 306.
Fond. Laminoirs et tréfil. br. cuiv. Lazare Weiller et Cio A 00. 480.

Weiller et Cie, 4 0/0, 480.

CHANGE

Barcelone, 75.33. Rome 108.10. Lisbonne. 80../.. Buenos-Ayres, 157 20. Chèques sur Londres, 25.50../.. — Argent en barres: Londres 26 p. 7/16. Paris, 550, 560.

CHRONIQUE ÉLECTORALE

RHONE

Trois nouvelles déclarations de can didatures, à la Préfecture dn Rhône: Première circonscription: MM Mi nan-Borrier, commerçant, et Gaston Havard. dit Jean Marestan, homme de

Quatrième circonscription; M. Verlèye, artiste peintre.

Nous voulons bien croire que ce commerçant et ces artistes sont candidats; mais quand à dire s'il s'agit de fumistes ou de simples... égarés, la chose serait difficile, vue que nous ignorions jusqu'à ce jour leur existence.

Deuxième circonscription

M. Gourd adresse aux électeurs du deuxième arrondissement les remerciements suivants:

Mes chers concitoyens, Deux fois déjà vous m'aviez élu au Conseil général, quand vous m'avez

donné le mandat de vous représenter au Parlement. Si je sens tout le prix des témoignages répétés de votre bienveillance, je vois clairement la responsabilité qu'ils m'imposent. La gratitude et le sentiment du devoir m'aideront à me montrer, dans l'exercice de mon mandat, digne de votre con-La politique d'apaisement, de jus-

tice, de progrès, d'ordre, dans la liberté, est celle que, sans interruption, par sept victoires électorales, la majorité des électeurs de l'arrondissement a acclamée sur les noms des candidats des comités qui m'ont proposé à vos suffrages. C'est celle que, pour ma part, je m'appliquerai, de toutes mes forces, à faire prévaloir au Parlement.

Dire, comme quelques-uns persistent à le prétendre et voudraient encore e faire croire, qu'elle menace dans ses principes essentiels, aux sources de la vie, la République, c'est renouveler, pour la septième fois, tine mantiuvré aussi ridicule que peu désinteressée, dont le bons sens du corps électoral a définitivement fait justice.

Les projet aventureux, l'intolerance, la violence de la coalition radicale-so cialiste, voilà ce qui conduirait tot ou tard le pays au désastre et, par lui, une fois de plus, à la dictature. La perspicacité des républicains libéraux, des républicains progressistes, des ré-publicains ouvriers, des républicains du gouvernement, n'a pas été en défaut. Elle a promptement et nettement discerné le véritable, le seul danger qui menace la République.

Notre arrondissement, notre ville, notre département, trouveront toujours en moi un defenseur vigilant et résolu de leurs droits et de leurs intérêts.

La lutte est finie. Je ne veux pas me souvenir des incidents du combat. Cê que j'ai été pour tous, sans acception de partis, au conseil général, je le serai au Parlement : scrupuleusement attentif aux doléances de tous, et, quand je le pourrai sans manquer à la justice hi porter atteinte aux droits délà acquis, prêt à rendre service à tous, autant qu'il dépendra de moi.

Alphonse Gound,

Conseiller général et député.

Neuvième circonscription M. Edouard Prénat adresse aux élec

teurs la proclamation suivante : « Chers Concitoyens, «Par 20.400 suffrages vous venez de proclamer hautement que mon program-

me était le vôtre. « Cordialement merci pour ce témoignage nouveau d'une confiance que vous m'aviez dejà accordee.

« Encore un dernier effort! « Que tous les partisans de la loyauté politique s'unissent avec moi, que personne ne déserte le scrutin. « Vous et moi nous voulons la Républi-

que, la stabilité dans le gouvernement. « Cette stabilité a déjà su ramener la confiance, redonner un nouvel élan d'activité au commerce, à l'industrie, à l'agriculture.

« Faisons trève de politique de parti pour nous occuper des intérêts de tous les citoyens. « En unissant tous nos efforts nous aurons à l'intérieur l'union et la concorde,

et la paix assurée à l'extérieur. « Tous ainsi unis dans les mêmes sentiments, nous verrons la République prospérer et se faire le champion de tous les progrès que désirent les amis de la vraie

« Aux urnes et pas d'abstention!

« Edouard PRÉNAT, Président du syndicat agricole de Charly, Maître de forges à Givors, Ancien député.

ISÈRE

Entre socialistes et anarchistes. - La période électorale dégénère et nous allons bientôt assister à des scènes de pugilat pariout où passera le candidat socialiste Zévaès que les anarchistes traitent déja

Dimanche dernier, le groupe Cadot avait organisé au Gymnase une réunion publique dans le but de présenter aux électeurs un candidat de son choix.

Mais les anarchistes amis de Zévaès, qui s'étaient rendus en nombre au Gymnase, empèchèrent les compagnons de Cadot de se faire entendre.

De là les haines qui ont abouti à une scène de pugilat en règle dans la nuit de dimanche à lundi.

Voici en effet ce que nous trouvons au rapport de police : Lundi matin, entre minuit et minuit et demi, le candidat socialiste Zévaès, re-

venant de Voreppe où il avait fait une conférence électorale, rentrait à son domicile, rue Billerey, accompagné des nommés Marius Clément, 34 ans, plombier, demeurant 14, cours Saint-André, et Marius Petitpas, 25 ans, cours Berriat, 141. « A peine ces trois personnes attei-

gnaient-elles l'angle du cours Saint-André et de la rue Billerey, qu'elles virent un groupe de trois individus s'avancer vers elles et reprocher à Zévaès et à ses compagnons d'avoir troublé la réunion du Gymnase municipal en empêchant l'ora'eur Broussouloux de prendre la pa-« Au même instant, l'un des agresseurs

saisissait Zévaès au collet et Petitpas s'étant interposé pour dégager le candidat socialiste, recut de l'aparchiste C..., sur le visage, un coup d'un instrument contondant qui lui fendit la lèvre supérieure, lui brisa une dent et en ébrania une au.

« Marius Clément reçut des coups de canne sur la tête. canne sur la lele.

« A ce moment, le fiacre n' 1 passait.

Petitpas, Zévaès et la femme de ce der.

nier s y instanceunt.

Le cheval partit au galop, et arrivé devant l'hópital, Zévaès donna l'ordre au cacher de le conduire à son domicile, fut

Billerey, n. 9.

« Marius Clément qui avait pris la fuite pour échapper aux brutalités des

agresseurs, rejoignit ses camarades quelques minutes après.

ues minutes apros.

« Les trois victimes de cette agression "Les trois victimes de cette agression ayant aperçu d'autres anarchistes qui venaient rejoindre C... et ses complices, durent attendre jusqu'au jour, dans le domicile de Zévaès, pour s'aventurer

GUÉRISON DES

Maladies des Formées Chiries des Remains Chiries Agrangements, fibromes, troubles nerveux consecutifs), Dilatation destorace. Rein flottant, etc.

Traltement rationnel, simple, peu conteux par une nouvelle méthode assurant une guérison rapide et sûre, supprimant celitures et bandages. M. et Mme A. GAUTHIER, 30, rue Fedrandière, Lych, regoivent les luncis, mardis bandages. M. et Mine A. GAUTHIER, 30, ruc Fed. Fandière, Lych, regoivent les iuncis mardis, jeudis et vendredis, de 2 à 4 houres. Attestations nombreuses. Envoi de la brochure sur demande. Medecin consultant gratuitement

Cour d'Assises du Rhône

L'abondance des matières nous a obligé à renvoyer à aujourd'hui le compte-rendu de l'audience du 16 mai. Audience du 16 mai 1898

Incendie

Deux affaires étaient inscrites au rôle de ce jour : un incendie et de la fausse monna'e. Dans la première, qui a dura jusqu'à quatre heures et quart, le jury avait devant lui une femme de quarantecinq ans, sordide campagnarde, a l'air égaré, à l'intelligence obtuse, la nommés Antoinette-Maria Cherpin, femme Devillaine.

Elle habite au bourg de Thizy, hameau des Quatre-Vents, et sa maboulerie, pour employer un terme du rapport de la gendarmerie, est l'objet des tracasseries, des vexations des enfants et même des grandes personnes de son voisinage.

C'est ainsi que par colère et par vengeance, la femme Devillaine, dans la matinée du 23 octobre dernier, jeta dans le grenier de la maison Massard, habitée par les époux Patin, grenier où se trouvaient 1.200 kilos de fourrage, une poignée d'ailumeite à epflammées.

Les Patin et leurs enfants étaient sortis, et elle avait attendu co moment. Il n'est rien resté de la maison.

On la croit tellement folle dans le pays, où tout le monde s'accorde à la déclarer irresponsable, que le juge d'instruction l'a soumise à l'examen médical du docteur Rebatel. Celui-ci a conclu à une responsabilité

Après un habile réquisitoire de M. Grellet-Dumazeau et une bonne défense de M. Hertrich, le jury a rapporté un verdict de culpabilité mitigé par des circonstances atténuantes et par l'écart des circonstances aggravantes.

La cour a prononcé contre la femme Devillaine la peine de cinq années de réclusion. C'est le minimum. A l'unanimité les douze jurés ont signé

Emission de fausse monnefe A quatre heures et demie ont com-

Les deux accusés habitent à Louroux (Allier). Les faits qui leur sont reprochés se sont passes à Saint-Symphorien-sur-Coise.

Tous deux protestent de leur bonne

Audience du 17 mai L'affaire de fausse monnaie, commen-

gatif. En conséquence les accusés sont acquittés. Incendie volontaire

marchaient pas et ils auraient mis le feu à leur établissement pour toucher la prime d'assurance. Le 23 décembre dernier, ils auraient

fut heureusement eteint assez tot. Les accusés protestent de leur inno-

cence, mais un certain nombre de charges ont été relevées contre eux; un pet

FEUILLETON DE LA « FRANCE LIBRE » du 18 mai 1898

Fonctionnaires et Boyards

Par le Prince J. LUBOMIRSKI

Schelm l'aperçut dans la demi-obscu

SCHELM

- Quel est cet homme? demanda t-il à Darine. — Un fanatique convaincu. Darine introduisit la clef dans la porte secrète, fit entrer Schelm dans

le réduit mystérieux, ressortit, et se dirigea vers Poléno. - La réunion est pour huit heures, dit-il. Il faut que la conférence soit achevée à neuf heures.

- C'est bien! - Dakouss est-il venu?

- Oui!

rité.

- Dites-lui qu'il attende, s'il revient de soir, que j'ai, moi aussi, besoin de lui parler! — Il a promis de revenir.

Darine retourna tenir compagnie à

III La réunion du Mystère

Le phalanstère ressemblait à une immense usine. Toutes les fenêtres brillaient, et la rue était pleine de nihilistes qui, après avoir écouté un discours tendant à prouver que la pierre est supérieure à l'homme, parce qu'elle n'a besoin de rien, sortaient de la conférence qui venait de s'achever. Les six sections du phalanstère regorgeaient de monde, et celle où nous avons introduit le lecteur au commencement de cette histoire paraissait privilégiée. On y prenait le thé traditionnel, et une compagnie nombreuse y

était réunie. Bello, Poléno et Arsenieff n'assistaient pas à la séance, mais en revanche l'imprimeur, les trois étudiants et la petite femme brune avaient amené de nombreux invités, rencontrés dans la salle des conférences.

On n'était pas encore attablé. La plupart des invités, groupés dans le couloir, examinaient avec une curiosité dédaigneuse un homme à la figure horriblement cicatrisee, aux yeux rouges, aux sourcils brûlés, à la chevelure hérissée, que les nihilistes, en descendant, avaient trouvé dans le couloir de

homme se contractaient, et il lançait aux rieurs des regards furieux. Ce n'était évidemment pas la première fois qu'il venait au phalanstère, car les étudiants lui parlaient comme à quelqu'un dont ils avaient l'habitude de faire un

reur Darine, bel Adonis? disait un étudiant. En bien! sois satisfait, il te recevra aujourd'hui.

Il paraît que chez ces messieurs l'égalité disparaissait devant la laideur, car un des invités dit:

reille? - Il ne sort que la nuit, dit le premier étudiant. - Ah! c'est différent ; il peut la nuit

femme. L'homme eut un geste de désespoir et ferma les poings; ses yeux lancèrent un éclair de flamme. Un éclat de

rire lui répondit : - Oh! murmura-t-il, maudits!

vous? - Oui, attends-led Soulement, tour ne ton masque du côté du mur; nous allons prendre le thé, ton aspect n'est chaque éclat de rire les traits de cet | pas régalant,

A ce moment retentit un faible coup de sonnette à la porte.

— Oui, probablement; ouvrez! Une femme voilée, élégamment mise à la tournure distinguée, apparut sur le seuil. A l'aspect de ce groupe déla-

.— Tiens! une femme! - Et une jolie femme!

— Entrez

- Ah!ah!

 C'est une néophyte. - Entrez! entrez! Quel est l'heureux mortel... La femme se raidit contre l'épouvante

- Le docteur Dakouss? demandat elle.

- Hé! hé! - Le beau docteur! Voyez-vous cela.

- Il n'est plus ici? demánda-t-elle d'une voix tremblante.

L'homme à la figure mutilée s'était approché; ses yeux semblaient vouloir percer le voile qui recouvrait les traits de la visiteuse. En entendant sa voix, il tressaillit et s'avança vers la porte. Une explosion de rire l'arrêta au passage: - Hé! où vas-tu?

- Charmante étrangère, le beau Dakouss a disparu, mais nous pouvons vous donner en échange un spécimen presque aussi magnifique que lui. Regardez-le! il est devant vous...

Dakouss sortit en passant derrière la femme voilée. Le bruit devint alors assourdissant.

- Avez-vous vu sa figure, belle dame? La petite brune s'avança.

demanda-t-elle. La femme voilée eut un mouvement d'indignation.

- Ah!ah! on l'insulte! - Parce qu'on lui dit que son doc-

Un des étudiants: - Dakouss n'est resté ici que trois jours; il a disparu sans laisser de traces. On prétend que la justice le recherche pour l'affaire Lanine. Il se ca-

che ou il est parti; faites-en votre

deuil; mais si à sa place vous voulez

choisir... La femme éclata en sanglots :

- Il faut que je le voie. - Il vous a abandonnée?

- Venez prendre le thé.

- Entrez, voyons! on vous conso-

- Et une taille!... - Allons! à table! La femme voilée les écarte d'un geste

-- Arrière! cria t-elle, vous ne savez pas à qui vous parles?

Elle se dégagea, et se trouvant au près de la porte, sortit brusquement, poursuivie par les éclats de voix, et descendit quatre à quatre les escaliers sombres. Sur le palier, elle s'entendit appeler

dans l'obscurité; une main brutale la saisit et elle poussa un cri de frayeur.

kouss? lui dit une voix à l'oreille. Je puis vous le faire voir.

- Oh! cria-t-elle, ma reconnaissance... - Suivez-moi, alors!

celui que vous cherchez. La femme hésita, mais son hésitation ne fut pas de longue durée. — Ma mère, pensa-telle, a traversé seule la moitié de l'empire, et je ne

L'homme se mit à monter l'escalier dait. de la maison.

Où me conduisez-vons.
L'homme ne répondit pas, et continuaa monter.

(A suivre.)

Tout va bien. Darine parla bas à Poléno qui lui repondit par un signe d'assentiment; puis les deux nihilistes se séparèrent, Poléno se dirigea vers l'escalier, et

L'aspect repoussant de cet homme excitait une curiosité malveillante par-

mi les sectaires, et sa voix rauque et

profonde les égayait grandement. A

- Tu cherches toujours le procu-

- Oui, dit l'autre étudiant, il t'a reconnu sans t'avoir vu ; nous lui avons dépeint ton visage. — Hé! hé! hé!

- Comment oses-tu te promener dans la rue avec une frimousse pa-

faire des conquêtes. - Es-tu aimé? demanda la petite

- Que murmure t-il? Il n'est pas content. L'homme se calma.

-Je verrai le procureur ? dites-

- Ouvrez! dit la petite femme. Quelque invité?

bré, elle recula.

et s'avança.

- Il était trop beau pour demeurer ici longtemps; il a disparu. La femme frémit sous son voile.

— Il se cache!

 Voyons, dit-elle, laissez parler madame. Que désirez-vous, la belle?

— Où suis-je, dit-elle, et pourquoi m'insultez-vous?

teur n'y est pas... — Ah! ah!

— Vous n'avez pu le retenir ? - Choisissez parmi nous; nous sommes plus fidèles.

-- Elle a un joli pied!

un peu atténuée.

un recours en grâce.

émission de fausse-monnaie par les sieurs Louis et Ferdinand L... père et fils.

cée hier, a été terminée ce matin.
Après le réquisitoire de M. Grellet-Dumazeau et une éloquente plaidoirie de

M Baby, le jury rapporte un verdict né-

Les époux Chavrier, qui tenaient un comptoir dans la rue de la Part-Dieu, sonf accusés d'incendie volontaire. D'après la prévention leurs affaires ne

préparé dans leur domicile un amas de chiffons imbihés de pétrole. Ils seraient alles ensuite au theatre des Ceiestins, et le mari serait revenu mettre le feu, qui

- C'est une comtesse! — Une duchesse! - L'impératrice! - Ha!ha! ha!

- Vous demandez le docteur Da

— Où celà ? - Dans un endroit où vous verrez

suivrais pas un homme dans Saint-Pétersbourg. Ce serait une lacheté. Elle prit la main qu'on lui ten-

Quand ils furent sur le passer de la salle des conférences, il demanda tout à coup:

avant l'incendie ils ont déposé à la gare

de Perrache. D'autre part on a découvert dans l'appartement des foyers d'incendie et une partement and logora a incentificiels. Ces points sont exposés par divers té-

noins. Ils sont au nombre de vingt-sept. Leurs dépositions portent toutes sur une foule de détails dont l'ensemble paraît très accablant pour les accusés. Ceux ci semcapiant pour los accesses parfois, mais blent assez embarrassés parfois, mais bient association est bonne, et prévient en

A sept heures et demie, comme il reste encore huit témoins à entendre, la suite encore de l'affaire est renvoyée à demain. On suppose que les débats se termineront vers quatre heures.

GRÈVE DES VIDANGEURS

Messieurs les vidangeurs sont de nouveau en grève depuis hier. Hatons nous d'ajouter pour rassurer les.... consommeteurs que vingt deux ouvriers seulement ont cessé le travail, à la suite d'une réunion secrète tenue dimanche dernier à la Bourse du Travail, que les quatrevingt-dix autres ouvriers continuent à conduire leurs voitures et que la Compagnie est en mesure d'assurer le service

d'extraction. C'est dans la nuit de lundi à mardi que la grève a commencé. Les grévistes ont attendu les voitures à l'entrée du pont du Midlet ont même jeté des pierres sur leurs camarades.

Les grévistes n'ont présenté aucune observation à la Compagnie et M. Burel, le directeur, ignore absolument les motifs de cette grève partielle qui, nous l'espérons, sera bientot terminée.

CONCERTS BELLECOUR

Les Concerts Bellecour ont commencé hier sous la direction de M. George fils. chef d'orchestre du Théatre des Céles-

Au programme, les ballets pittoresques de Gretna Green de Guiraud, l'ouverture du Roi d'Ys et une transcription des Contes d'Hoffmann de M. Fargues. M. Thonnérieu, l'artiste bien connu. a

chanté le grand air d'Hérodiade et des fragments de Faust. Orchestre et solistes ont obienu un vif

Chronique Locale

Soutenance de Thèse. - Samedi, 14 mai, M. Eugène Moindrot, lauréat de la Faculté, a soutenu avec succès la thèse du doctorat en droit sur les « Réformes à introduire dans la législation des syndicats professionnels ». Le candidat a été reçu avec la mention

Accidents. — Mme Collet, demeurant fue Romarin, 39, rentrait chez elle hier soir, vers huit heures et demie, lorsque soudain elle fut prise d'un étour dissement et tomba à la renverse. Elle ne tarda pas à expirer.

Une demi heure après, le corps était découvert par une voisine qui descen-

Mme Collet fut transportée à son domicile, mais un médecin que l'on avait mandé en hate dut se borner à constater

Mme Collet n'était agée que de 30 ans environ.

Dans la nuit, Froment Désiré, ouvrier photographe, demeurant rue Pa-11, est tombé accidentellement dans l'escalier de la maison. Relevé par des voisins quelques instants après, il fut transporté dans sa chambre, au 4 étage. Depuis lors son état n'a fait qu'empirer, et hier il est mort des suites de sa

Une enquête est ouverte. Vol. - Ce matin un vol a été commis chez M. Gibert, concierge, rue Confort, 34. Le voleur a dérobé une montre en

argent et un portemonnaie contenant une certaine somme. Plainte a été déposée au commissaire de police du quartier.

Un forcené. - A 10 heures du matin sur la réquisition e s sieurs Claude Mi chon, 38 ans, bouch r, quai Saint Autoine 24, et Marcella La rent, 21 ans, demeurant rue de la Par Diev, 76, on a arrêté rue du Lac le La ané Louis R (ault, 37 ans, platrier, demeurant rue V laire, 10, lequel avait tenté de voler un cheval attelé à un tilbury, laissé en s'ation à l'entrée de la caserne de la Part-Dieu. Cet individu s'était réfugié dans une maison en construction. Appréhendé, il a opposé la plus vive résistance, a déchiré a tunique du gardien et après avoir réussi à s'emparer de son sabre, a essayé de le frapper avec cette arme, mais heu-

reusement le coup a été paré par l'un des plaignants. Le poste, prévenu, a envoyé sur les lieux deux autres gardes de renfort qui, avec le premier, ont pu s'emparer du forcené et le conduire devant M. le commissaire de police de la Guillotière, qui l'a

Chemin faisant, dans la résistance opposée par le délinquant, un autre garde a eu également sa tunique déchirée.

Rixe. - Hier soir, vers 4 heures, le sleur M..., boulanger, demeurant à Lyon, 22, rue Joséphin Soulary, se rendait à la gare de Perrache, où il devait prendre le train pour les Ancie (Isère).

Legèrement pris de boisson, M..., en traversant le cours du Midi, eut la fâcheuse idée de se mettre à jouer à l'un de ces tourniquets installes sur treteaux, si goûtés des gogos et des... autres. Mal lui en prit, car une demi-heure après, à la suite d'une discussion avec le tenansier du jeu, il était brutalement assailli par quaire individus, blessé à la tête, légèrement d'ailleurs, et par surcroit adroitement lesté de son portemonnaie conte-

Echos des fêtes de Bellecour. Nous recevons la lettre suivante:

Permettez moi de recourir à la publicité votre estimable journal, qui nous a été si utile, pour remercier tous ceux qui ont bien voulu, avec tant de désintéressement et de honne volonté, prêter leur concours à nos

Mlle qui Bas s'est moutrée, comme touleurs, excellente artiste; l'orchestre du Grand-Théâtre de Lyon et M. George fils, son devoue directeur ; la fanfare les Amis réunis, la musique des Anciens Militaires, l'Harmonie Gauloise, la Fauvette, la musique du 52 et du 1.1 de ligne scua l'habile direction de leurs cheis, MM. Ametre et Sablon : Principal de Carlotte de leurs cheis, MM. Ametre et Sablon : Principal des Carlottes de leurs cheis, MM. Ametre et Sablon : Principal des Carlottes de Carlottes blon; puir l'Association des Sociétés patrio-tiques du Rhône, les Touristes vonnais, le Velo Sport, le Cinémategraphe Lumière, les organisateurs des courses d'anes, la maison udot-Arban, dont le feu d'artifice a été si admiré; enfin le public lyonnais, qui. sui-vant le haut exemple de M. le préfet du Rhône, a montré tant d'empressement à ré-pondre à notre appel.

Si les recettes n'ont pas atteint le chiffre que nous souhaitions, par suite de la gran-deur des dépenses et de la modicité du prix entrée, du moins nes fêtes auront-elles, nous l'espérons, attiré sur la Société de Sauvetage de l'Enfance l'attention de nos concitoyens, évoillé leur philanthropie généreuse et en-couragé de nombreuses adhésions qui nous permettrent d'étendre davantage aux pau-vres petits abandonnés les blenfaits d'une éducation utile et les soins dont leur enfance

est malheureusement privée. C'est dans cet espoir, Monsieur le Rédacteur en chef, que j'ai l'honneur de vous adresser, avec nos remerciements personnels, l'assurance de ma considération distinguée. Le président : PERRIN.

Exposition des Arts pour la femme. Cette exposition, si bien organisée du reste, continue sa marche de succès en succès. La place Bellecour, enfin débarrassée, va per-mettre aux visiteurs l'accès des salons si coquettement aménagés.

On nous annonce que le Comité va donner immédiatement une deuxlème audition d'instruments. En esset, la première soirée qui avait pour great attraction le piano double Pleyel, exposé par la maison Ch. Moretton et Cie, avait amené une telle affluence de vistteurs dans le Pavillon de l'Exposition, que beauceup n'ont pu avoir accès dans le Salon de la musique.

Nous devons remercier MM. Ch. Moretton et Cle de nous avoir procuré l'occasion d'entendre un aassi remarquable instrument. Il est vrai qu'il était joué par MM. Maillot et Orcel, et c'est tout dire, étant donné le talent bien connu de ces excellents professeurs. Le Comité de l'Exposition nous prie d'annoncer que les Salons seront ouverts demain

Eclairage électrique. Arênes Eyonnaises. — La direction nous prie de rappeler que la première course provençale landaise aura lieu demain jeudi, jour de l'Ascension, et la deuxième, dimanche prochain 22 mai, et d'insister surtout sur ce point que rien n'a été négligé pour qu'el'es coint prochain la prophen principal de la company de la company

soient particulièrement brillantes.

Ponton et Saumur au programme avec six toros neufs, plus une course d'amateurs : il n'en faut pas davantage pour que tout le

Société de tir de Lyon. — Dimanche 22 mai, le matin, exercices de tir des Sociétés de gymnastique inscrites pour ce dimanche; l'après-midi, tir aux cartons réservé aux so

ciétaires. L'omnibus du stand part du pont Morand, rive gauche, toutes les heures, à partir de 11

Théâtre des Célestins. — Le Contrôleur des Wayons-lits continue à amener chaque soir la foule aux Célestins. Enlevée avec beaucoup d'entrain, la déso-

pilaute pièce de M. A. Bisson obtient lei le succès qui l'a acqueillie au Vaudeville. Tous les soirs, à 8 h. 1/2, et jeudi, 19, à l'occasion des fêtes de l'Ascension, en matinée à 2 heures : le Contrôleur des Wagons-lis.

NOUVELLE RÉDUCTION des PRIX Pharmacie du Serpent, 32, rue Lanterne

GENTIANE FRANÇAISE APÉRITIF HORS PAIR

King-Porrior, Apéritif.

Trévoux. - Accident. - Hier, dans la journée, M. Charles Rageaud fils, marchand de vins et cafetier à Trévoux, revenait en voiture d'une commune voisine lorsque en route, il rencontra M. Félix Josso, qu'il invita à monter à côté de lui

A peine celui-ci fut-il monté, que le cheval, pris d'un mal subit, s'affaissa sur le soi et le véhicule, monte sur deux rones, cat un choc violent qui précipita les deux hommes à terre.

M. Rageaud porte à la figure de nombreuses écorchures et M. Josso a quelque peu les mains égratignées.

 Police correctionnelle. — C'est aujourd'hui 18 mai que passe le sieur Meiconsier à l'audience correctionnelle du tribunal de Trévoux.

Nous rappelons que Meisonnier a tenté de donner la mort à sa belle-mère, en lui portant plusieurs coups de couteau, à Châtillon-sur-Chalaronne, le 19 avril der-

D'après les constatations médico-légales, il résulte que la belle-mère de Mei-sonnier a succombé à la suite d'une maladie qu'el e avait depuis longtemps et non des coups du meurtrier, ce qui fait qu'au lieu de passer aux assises, celui-ci passe simplement en police correctionnelle à l'au dience d'aujourd'hui.

RHONE

Givors. - Concours de boules. - Jusqu'à ce jour 128 quadrettes se sont fait inscrire (soit 512 joueurs), au grand concours de boules qui aura lieu les 29 et 30 mai prochain.

Deux mille francs de prix seront distribués aux gagnants.

Pour faciliter les retardasaires, le comité du concours informe les amateurs que les inscriptions seront reçues jusqu'au 20 mai inclusivement pour les quadrettes de la région et à partir de ce jour pour celles de Givors.

Tarare. — Caisse d'épargne. — Voici la motion que le conseil municipal a adressée à M'le préfet, au sujet de la question de la caisse d'épargne :

Le conseil municipal, Considérant que la situation dans laquelle se trouve la caisse d'épargne de Tarare, par suite de la démission collective de son conseil de direction et d'administration, est tout à fait anormale et risquerait, en la prolongeant, d'amener de grosses difficultés;

Considérant que si, dans l'état actuel des choses, les garanties offertes aux dé posants sont tout aussi solides qu'auparavant, il n'en est pas moins regrettable de voir une partie des économies de la caisse consacrée aux émoluments d'un administrateur provisoire;

Considérant que la démission du conseil d'administration est basée sur des motifs sérieux, que le conseil municipal ne peut qu'approuver;

Que, dans ces conditions, cette assemblée a le devoir de prendre en mains les intérêts de la caisse et de chercher à atteindre le but que se proposait le conseil d'administration démissionnaire, c'est-àdire le règlement officiel et définitif de la

question du déficit; Considérant que l'administration supérieure, les ministères du commerce et des finances ont en leur possession tous les documents nécessaires à l'étude de cette affaire dont la solution dans le délai le plus bref possible, est de toute ur-

gence; Émet le vœu: Qu'il soit mis fin promptement à la situation anormale et unique en France de

la caisse d'épargne de Tarare. Compte sur la bienveillance de M. le préfet du Rhone pour transmettre ce vœu aux ministres compétents en l'appuyant, afin d'obtenir une solution rapide et favo-

rable. Proteste d'avance contre toute combinaison qui aurait pour but de déposséder la ville de Tarare de la libre gestion de sa

caisse d'épargne. A l'unapimité, le conseil a adopté ce vœu et prié M. le maire de le transmettre le plus tôt possible à l'autorité supé-

LOIRE

SAINT ÉTIENNE. - Les Combattants de 1870-71. - Al'occasion del'inauguration du monument des Enfants de la Loire, morts pour la patrie en 1870-71, un banquet sera donné par la Société des Com-battants, le 29 mai 1898, a 3 heures de l'après-midi, dans la salle du Prado, place Paul-Bert.

Chambre des tissus. - Les candidats au poste de secrétaire-archiviste de la Chambre syndicale des tissus, sont priés d'adresser immédiatement leur demande au siège social, rue de la République, 1.

Pigeons-voyageurs. - Les sociétés colombophiles qui désireraient prendre part au grand lacher de pigeons-voyageurs qui aura lieu le 29 mai en l'honneur de la visite présidentielle, sont priés de bien vouloir envoyer leur adhésion avant le 20 mai, à M. Massardier, rue de la Mula-

Des médailles commémoratives et des diplômes seront décernés aux Sociétés qui y prendront part.

Montbrison. - Concert. - Voici le programme du concert qui sera donné au Jardin Public, le jeudi 19 mai 1898, jour de l'Ascension, à 4 heures 1/2 du soir par la chorale la Clé de Sol, de St-Etienne, ei l Harmonie montbrisonnaise:

Première partie. — 1. Si tu voulais? (Turine) par l'Harmonie. — 2. Cœcilia (C. de Vos), par la Clé de Sol. — 3. Mosaïque sur Samson et Dalila (Saint-Saëns), par l'Harmonie. - 4 Patrie (L. de Ritté), par la Clé de Sol, accompagnée par l'Har-

Deuxième partie. - 1 La Chanson des Nids (Buot), par l'Harmonie.—2 L'Hymne à Bacchus (Monestier), par la Clé de Sol. - 3 Espana, valse sur la Rhapsodie de Chabrier (Waldteufel), par l'Harmonie.

4 Marche républicaine (A. Adam), par la Clé de Sol, accompagnée par l'Harmo-

En cas de manvais temps, le concert aura lieu dans la Halle au grains. La chorale la Clé de Sol arrivera à Monbrison jeudi matin, à 8 heures. Elle sera reçue à la gare par l'Harmonie montbri-

sonnaise. Terrenoire. - Chorale de Condrieu. -Dimanche dernier, à 10 heures, la jeune chorale de Condrieux faisait son entrée dans nos murs. A son arrivée elle était reçue su Patronag**e** pa**r** les jeunes gens de

Terrenoire. A la grand'messe, célébrée dans la nouvelle église, elle a exécuté, sous la direc-tion de M. Marius Gabert, son jeune et dévoué chef, la Messe du Sacré-Cœur de

Un repas fraternel, servi dans la vaste salle du patronage, a réuni tous les mem-bres de la Chorale. L'élite de la jeunesse de Terrenoire, gracieusement invitée par les Condrillots, a pris part au dessert et au café. Plusieurs toasts ont été réciproquement portés. Des chants, tour à tour sérieux et comiques, exécutés par les Condrillots et par les jeunes gens du patronage, ont agréablement occupé le temps. Aux vêpres, une belle statue de Saint-Antoine de Padoue a été bénie, M. l'abbé Garnier le si sympathique curé-archi-prêtre de Condrieux, a su, dans une bien touchante allocution, raprocher les deux figures vénérables qui, dans notre siècle, ont acquis une si grande et si légitime

popularité; Jeanne d'Arc et St-Antoine le Padoue. Le Benedictus de Gounod, et le Tantum Ergo de Laramas, ont été chantés par la Chorale de Condrieu. A la France de Jeanne d'Arc, chant composé pour la Cho-rale par M. l'abbé Garnier, a clôturé cette belle cérémonie ; ce dernier chant a été exécuté par les Condrillots et les jeunes gens du Patronage.

Après vêpres, un concert donné par la Chorale, a réuni, à la salle du Paironage, nombreux amis. L'orgue était tenu par M. Charles Aribaud.

A 6 heures, la Chorale repartait pour Condrieux, laissant à Terrenoire un bon et sympathique souvenir. En lui adressant nos remerciments, nos félicitations, nous lui offrons aussi nos vœux de prospérité.

Rocha la-Molièce. - Commencement d'ince die. — Cette nuit, à 3 heures du matin. la femme Vital habitant le quartier des Souches, était réveillée par l'odeur d'une épaisse famée qui emplissait sa chambre à coucher. Elle se leva et appela au secours.

Un commencement d'incendie venait de se déclarer dans les escaliers de la maison. Grace au dévouement de ses voisins, on se rendit vite maître du feu.

Le Chambon Feugerolles. - Incendie. — Cette nuit, à 1 heure du matin, des cris : « Au feu! » étaient poussés par les habitants de la place du marché aux bestiaux. Une vive lueur venait subitement d'éclairer tout le quartier.

Un char rempli de fagots de sapins. remisé sous uh nangar attenant à un bâtiment renfermant la bascule publique, était la proie des flammes.

En un instant le feu se communiqua à la toiture du bâtiment qui s'effondra. Les pempiers durent se borner à préserver les maisons voisines, dont la première était une grange remplie de paille et de foin appartenant à M. Thomas, marchand

Ils y réussirent ; aucun accident de personne à déplorer. Les pertes, estimées à plusieurs milliers de francs, sont, nous dit-on, couvertes par une assurance. Le hangar et la partie

du bâtiment incendiés appartiennent à la commune du Chambon-Feugerolles. Le char, dont les fagots étaient destinés à M. Ruverre, boulanger, Grande Rue, appartenait à M. Rouchon, cultivateurfermler à St-Romain-les-Atheux. Il ne reste du char que l'essieu et les deux bandages des roues.

Les causes de cet incendie sont attri-

buées à la malveillance. - Marché du 15 mai 1898 Bours en cheville les 100 kil. 120 » à 125

— vivants — 40 » 45

Vaches en cheville — 112 » 117

— vivantes — 32 » 37

Moutons en cheville — 155 » 160 vivants Veaux vivants Porc gras, vivants — Porcs pour l'engrais, la tête 20 » 8 50

Pommes de terre, les 100 kil.

UN VIEUX MARIN miraculeusement guéri de plusieurs maladies incurables, a fait le serment d'em-ployer le reste de ses jours à faire connaître à tous ceux qui souffrent, la bienfaisante dé-couverte à laquelle il doit son salut, et qui assure la guérison radicale de toute maladie causée par VICES DE SANG, Dartres, Boutons, Rhumatismes, Asthme, Bronchite, Gastrite, Anémio, Goitre, Maladies secretes, etc. Ecrire : L. Gervat, 45, rue de la Répuplique, Lyon. Réponse explicative. Brochure gratis.

Dernière Heure

La maladie de M. Gladstone

Londres. - M. Gladstone est mourant. Mme Gladstone et les membres de la famille sont près de lui et ne quittent la chambre que pour quelques instants. La fin est imminente.

Le Traité Russo-Autrichien

Rome. - Dans les cercles parlementrires on n'ajoute aucune créance au prétendu traité secret entre la Russie et l'Autriche publié par la Gazette de Francfort.

Tout mauvais cas est niable.

La Révolution en Italie

Député disputé au roi

Rome. - La présidence de la Chambre des députés étant décidée à refuser l'autorisation de laisser exécuter le mandat d'arrêt décerné contre M. Pescetti, le Gouvernement a renoncé à présenter sa requête.

Les députés socialistes, dans le but de défendre les prérogatives parlementaires ont prié leur collègue de rester à Monte-Citorio jusqu'à la prochaine réunion de la Chambre qui décidera sur le mandat délivré par l'autorité militaire.

LE DISCOURS CHAMBERLAIN

Londres. - Répondant à une question de lord Kimberley sur le discours de M. Chamberlain, lord Salisbury a déclaré qu'il ne saurait répondre à la question sans avoir sous les yeux le texte du discours du ministre des colo-

L'ANTISÉMITISME EN ALGÉRIE

Alger. - Les manifestants arrêtés au cours des désordres qui se sont produits au mois de janvier dernier ont comparu aujourd'hui devant le tribunal correctionnel sous l'inculpation de vol, bris de clôture ou complicité.

Parmi eux se trouvaient 3 femmes. Le tribunal a prononcé 11 condamnations variant entre 6 mois et 1 an de

M. Louis Régis, qui était poursuivi pour complicité de vol dans le pillage de la droguerie Hauduin, rue de Rovigo, a été condamné par défaut à 1 an

9 inculpés ont été acquittés.

GUERRE

HISPANO-AMÉRICAINE

COMMUNICATIONS TÉLÉGRAPHIQUES Londres. - Les communications avec Manille ont été coupées de nouveau. Le câble a été isolé à la Havane par la Compagnie anglaiseà laquelle îl appartient, à la suite d'une réclamation de l'Espagne qui a fait valoir ses droits sur ce cable. Il a été cependant impossible d'empêcher que ce câble ne fut amarré à un navire américain par l'a miral Dewey, mais le bout de Hong-Kong a été inutilisé parce que l'amiral Dewey transmettait des nouvelles à son gouvernement.

Sur Mer L'ESCADRE ESPAGNOLE

Paris. - Le New-York Herald

communique la dépêche suivante ; New-York. - Un télégramme de St-Pierre (Martinique) au Herald, dit qu'il n'y a aucune flotte espagnole près

de la Martinique. Le destroyer espagnol Terror a essayé de débarquer du charbon emmagasiné à bord du navire-hôpital Alicante qui était à Fort-de-France, mais les autorités sont intervenues.

Les Américains ont protesté contre les signaux faits à un navire espagnol signale au large de la côte nord de

ALLOCUTION DE L'AMIRAL CERVERA Madrid.—L'amiral Cervera a adressé l'allocution suivante aux équipages, au moment du départ du Cap-Vort :

Après trois ans de lutte à Cuba, nous allons enfin voir la fin de cette situation. Certes, l'insurrection n'aurait pas résisté si, il y a trois mois elle n'avait pas reçu des secours des Etats Unis. Cette nation voyant que, par son aide indirecte qui nous avait créé mille embarras, elle ne pouvait pas arriver au but que visait son ambition, se démasqua enfin lorsqu'elle vit l'insurrection épuisée. Elle nous fait la guerre la plus injuste que l'on trouve dans l'histoire. L'Espagne ne voulait pas la guerre, comme elle l'a prouvé par sa conduite en accordant tout ce qui est possible à une nation qui se respecte, mais les Américains dont l'ambition était insatiable nous demandaient toujours plus. Ils nous demandaient même ce qui nous appartenait depuis un temps immémorial, ce que découvrirent les Espagnols sous la conduite de Christophe-Colomb.

Partons donc pour la guerre, puisque nous y sommes poussés par l'orgueil et l'ambition des Américains. Mais nous allons au combat comme y sont toujours allés les Espagnois, forts de leur droit et confiants en Dieu qui n'abandonnera pas une cause si juste et qui protègera nos efforts.

Je n'ai pas besoin de vous recommander la discipline, car, depuis 6 mois que je vous commande, je n'ai eu qu'à me féliciter de vous ; je n'ai pas non plus besoin de vous rappeler de faire preuve de conscience dans votre service et notamment dans celui de la surveillance, qui

cependant est pénible parfois. Moins encore je vous recommanderai le courage, vous êtes Espagnols, cela suffit.

En guerre, donc ! Lorusqe je vous conduirai au combat, ayez confiance; vos chefs et la nation qui vous contemplent verront que l'Espagne d'aujourd'hui est l'Espagne de toujours. Vive l'Espagne! Vive le roi! Vive la reine régente!

LES CONJECTURES

New-York. - Par suite de l'interdiction de transmettre des informations sur les mouvements de l'escadre américaine, on en est réduit aux conjectures sur la probabilité d'une bataille na-

On pense que cette bataille n'aura pas lieu avant quelques jours.

Les autorités navales n'ajoutent aucune créance au bruit que plusieurs navires espagnols, venant de Cadix. auraient rejoint l'escadre de l'amira Cervera.

Le contre-torpilleur espagnol Terror est toujours en réparation à Fort-de-France.

A Cuba

LE DÉBARQUEMENT DE MATANZAS

Le capitaine Dont est de retour à Tampa.

Il dément que son expédition de Cuba ait échoué, car il a pu débarquer près de Matanzas des émissaires qui, bien escortés, ont pu pénétrer à l'intérieur avec d'importantes dépêches pour les insurgés.

PRISONNIERS AMERICAINS

Madrid. - Une dépêche de la Havane annonce, qu'après enquête, les deux journalistes américains appartenant au World, capturés à Cabanas, ne pourront être considérés comme prisonniers de guerre et échangés comme tels contre deux prisonniers espagnols.

En effet, on a découvert qu'un de ces deux journalistes était de nationalité cubaine et avait appartenu à une administration publique de La Havane. Lors de leur capture, on a trouvé sur eux des papiers compromettants, des revolvers, des munitions et un appareil photographique.

Ils passeront devant le conseil de guerre, sous l'inculpation d'espionnage et seront condamnés, selon toute probabilité, à mort et fusillés.

RUSE DE GUERRE PEU BANALE

Washington. — Le gouvernement insurgé a conseillé à tous les Cubains de s'enrôler comme volontaires dans les régiments espagnols et de déserter le plus tôt possible avec leurs armes et leurs munitions.

A Porto-Rico

Madrid. - Une dépêche de Porto-Rico annonce qu'un journaliste, surpris prenant des photographies des for-tifications de la ville, a été condamné par le conseil de guerre espagnol devant lequel il avait été traduit, à 9 ans de prison.

En Espagne

LA CRISE MINISTÉRIELLE Madrid. - Sur la demande du cor-

respondant de l'Agence Nationale à Madrid, M. Sagasta a déclaré que les difficultés soulevées par M. Gamazo pour son entrée dans le nouveau ministère ne sont pas entièrement aplanies, mais que tout fait espérer qu'on pourra arriver à une entente dans un délai très bref.

Madrid. - M. Sagasta a eu une conférence avec M. Croizard, Puy-Cerbère, Capdepont, le général Correa, lesquels feront partie de la nouvelle csmbinaison.

M. Sagasta a écrit à M. Léon y Castillo à Paris pour lui offrir le ministère des

affaires étrangères. M. Gamago entrerait également dans

le nouveau ministère. Paris. — A la suite de la dépêche de Madrid annonçant que M. Sagasta avait télégraphié à M. Leon y Castillo, un rédacteur de l'Agence Nationale s'est présenté à l'ambassade où il lui a été répondu que la nouvelle était exacte mais qu'on ne pourrait rien dire sur le refus ou l'acceptation de M. Léon y Castillo qui n'a pas encore fait

connaître sa réponse définitive.

LA CRISE MINISTÉRIELLE Madrid, 10 h. 40 soir. - On croit que M. Gamazo recevra le portefeuille des colonies. Dans le cas où M. Léon y Castillo refuserait d'entrer dans la combinaison ministérielle, M. Amos recevrait ce portefeuille et M. Gamazo

irait au département d'Etat. TRISTES PROCÉDÉS AMERICAINS

Madrid. — Les lettres dirigées sur l'Espagne et mêmes celles contenant des chèques et des valeurs sont arrêtées et détruites à New-York.

Cette atteinte à la propriété privée produit ici une vive indignation. Les journaux demandent des représailles contre les Américains résidant en Espagne qui ont été très respectés jusqu'à présent et notamment contre les correspondants de journaux américains qui expédient leurs dépêches à Gibraltar ou à la frontière fran-

A l'Etranger UNE FABRIQUE DE KIEL QUI VIOLE LA NEUTRALITÉ

Berlin. - On annonce que le consul des Etats-Unis, à Kiel, a protesté auprès du président de la province de Schleswig contre la vente de torpilles au gouvernement espagnol par une maison de Kiel.

Le gouvernement a fait faire une enquête et a défendu à la fabrique de Kiel de livrer les torpilles comman-

L'ATTITUDE DES PUISSANCES

St-Pétersbourg. — Le Nouveau Temps dit qu'en présence de la prévision d'un accaparement des Philippines par les Etats-Unis pour les céder à l'Angleterre, les puissances européennes continentales ayant des intérêts en Extrême-Orient ne peuvent pas juger opportun de pousser la neutralité jusqu'à laisser les Etats-Unis écraser complètement l'Espagne.

Londres.— Un télégramme de Saint-Pétersbourg annonce que le Japon a protesté contre la saisie des Philippines par les Américains. Le Mikado aurait déja demandé l'appui du cabinet

Petites nouvelles relatives à la guerre Washington. - Le colonel Corbin, adjudant général de l'armée a déclaré que

le département de la guerre prendra ses dispositions pour accorder au général

Meritt le nombre d'hommes qu'il de-

mande pour Cuba. Paris. — Un télégramme de la Havane annonce que le Dubourdieu part directement pour la Martinique,

FIN DES DEPECHES DE NUIT

BIBLIOGRAPHIE

La Quinzaine. - Paris, 45, rue Vaneau. Directeur : M. Georges Fonsegrive. Sommaire du n. du 16 mai :

De la Formation religieuse et morale de la jeunesse, R. P. Laberthonnière, directeur de l'école Massillon. — Nos enfants (Nouvelle), Masson-Forestier. — L'Afrique du Nord. II. L'Algérie en 1897, Paul Thirion. — L'Attitude du catholique devant la Science, Geor-ge Fonsegrive. — Les Etats-Unis et la France pendant la guerre de 1870, Henri Welschinger. — Les deux salons de 1898 (première partie), L. Flandrin. — Poésie : Le Député et l'Electeur, Gaston David. — Alfred Tenny-son, Georges Bricard. — Chronique politi-

que, X... Nouvelles scientifiques et littéraires. — Bibliographie. — Revue des Revues.
Abonnement: France, un an, 24 fr.; six mois, 14 fr.; trois mois, 8 fr.

Abonnement spécial d'un an pour le clergé, l'Université et les Instituts catholiques, 20 fr.

Prix de la livraison: 1 fr. 50. Pour les Annonces, s'adresser aux bureaux de la Revue, rue Vaneau, 45.

ÉTAT CIVIL DE LYON

FUNÉRAILLES DU 18 MAI

Premier arrondissement. — Collet Victorine, 23 ans, conturière, rue Romarin, 9, 8 h.; Ep. Audubon, uée Pecran, 59 ans, sans profession, portes du cimetière Loyasse, 9 h.; Louis Gaffino, 44 ans, place Tolozan, 26,

4 h.
Deuxième arrondissement. — Carrichon Deuxième arrondissement. — Carrichon Emile, chef d'escadron, 49 ans, portes de Loyasse. 8 h. 112; Veuve Gallice, née Hémery, 92 ans, portes de Loyasse, 11 h. 112; Marie Lanti, 72 ans, sans profession, 45, rue Mercière, 11 h.; Auguste Garde, cordonnier, 49 ans, Hôtel-Dieu, 9 h.; Ep. Etamet, née Cambraggi, sans profession, 29 ans, Hôtel-Dieu, 3 h.; Ep. Furin, née Emit, 46 ans, sans profession, Hôtel-Dieu, 5 h.; Ep. Reymond, sans profession, rue de Condé, 34, 1 h.

1 h.
Troisième arrondissement. — Jean-Baptiste Fortin, comptable, 55 ans, rue Paul-Bert, 4, f. 10 h.; Elise Bagelet, 20 mois, rue Dugueselin, 220, f. midi; Marie Moiroud, 22 mois, rue Sainte-Jeanne, 1, f. 2 h.

Quatrième arrondissement. - Veuve Brun, née Bruneton, s. p., 77 ans, rue de l'Enfance, 43, f. 8 h.; François Bouvard, s. p., 70 ans, même adresse, f. 9 h.; Télémaque Perillat, tisseur, 78 ans, rue du Mail, 28, f. 6 h.

Cinquième arrondissement. — Benoît Genevay, cocher, 89 ans, chemin de la Demi-Lu-

sans profession, 74 ans, rue du Juge de-Paix, 1, f. 11 heures.
Sixième arrondissement. — Veuve Trottin, nge Verchere, rentière, 71 ans, boulevard des Brotteaux, 42, f. 5 heures.

ne, 203, f. 9 h.; Veuve Goyard, nee Poncet,

MEATRE DES CHLESTINS. — Attender des mercredi 18 mai, à 8 h. 112, Le Contrôleur des wagons-lits, comédie en 3 actes de Bisson. A 4 6 h., au kiceque de la place Beueccur, co

CONCERTS BELLECOUR. — Ktosque de la place Bellecour. — Aujourd'hui, à 8 heures du soir, Concert. Concert.

Première partie. — 1. Mir-ille ouverture, Gound ; 2. Lyon-Etudiant, grande valse, A. Luigini; 3. Les Gnomes, morceau caractéristique, Etlemberg; 4. Lackmé, transcription de Ch. Fargues, Leo Delibes.

Deux ème partie. — 1. La Princesse Jaune, ouverture, Saint-Saèns; 2. Saitarelle, Gound ; 3. Aubre de Real Parties Lacember : 4. Marche de Real

bare aux Maries, Lacombe; 4. Marche de Boc-CHARBONNIÈRES-LES-BAINS.—Etablissement thermal de 4" ordre. Source ferrugineuse.

Casino. Tous les foirs grand concert, de 6 h. 8 8 h, 412. Jeudi et dimanche, deux concerts, à 3 h. et à 6 h. Orchestre de 30 musiciens sous la direction de M. Jouberty.

Tir aux pigeons. Feu d'artifice. Attractions diverses.

OUR METALLIQUE DE FOURVIÈRE. — Tons les jours, ascension; panorama magnifique. Prix: 1 franc.

MARCHÉ AUX BESTIAUX

Lyon-Vaise, 17 mai 1898. Bouis amenés.... 759 | Vendus 610 Prix (cetroi non compris) les 100 k.: 125 à 145 î.



Distillerie a. l'Abbaye de St-Antoine (Isère)

Arquebuse Saint-Antoine Précioux vulnéraire

Béliviense & utile liqueur de table Keisen FILLION, Lyon, concession" général



Le Gérant : G. TOURNIER.

J.-B. BALLET, Directeur.

LyonImprim. de la France Libre, 35, r. Condé

Le Fulton est arrivé hier à la Ja-

POUR CIGARETTES

Cahier gomme très pratique pour faire d'avance ou au moment des Cigarettes qui ne se déroulent jamais

CASINO

ÉTABLISSEMENT THERMAL DE 1° ORDRE Eau minérale ferrugineuse, reconnue par l'État VASTES PISCINES DE NATATION

Hydrothérapie et Électrothérapie CABINET MÉDICAL DU D' GIRARD, MÉDECIN DE LA STATION

Tous les soirs, de 7 h à 9 h. CONCERT DANS LE PARC

Orchestre de 32 musiciens (M. A. JOUBERTI, chef d'orchestre) Jeudis, dimanches et fêtes: 2 Concerts à 3 h. et à 7 h. Nombreuses attractions dans le parc, éclairé à la lumière électrique. — Feux d'artifice TIR AUX PIGEONS — COURSES A ANES

Représentations théátrales à partir du 10 juillet (Directeur ; M. Garbert) Nombreux trains à la gare St-Paul; les dimanches et fêtes trains supplémentaires. — Tous les soirs, train spécial, service du Casino: départ, 7 h. 50 (gare St-Paul); retour, minuit 40.

RESTAURANT - CAFÉ - GLACIER DU CASINO

Assainissement des appartements, sous-sols, caves, parquets. — Etanchéite des terrasses, toitures, carrelages et pavages en asphalte comprimé.

Travaux d'Asphalte en tous genres

DFEVET $LYON - Cours\ Charlemagne, 54 - LYON$



de L'ONGLE INCARNE par le Baume Pressenon préparé à la pharm. HUTET, montée des Car-melites, 26, Lyon. Envoi d'un flacon contre mandat-poste de 5 f. 25

HOTEL DE ROME & DE BELLECOU

prochain des PANAMA A LOTS et prime valant 5 francs. lot de 100 000 frs.; 2 lôts de 10.000 frs.; 2 lots de 5.000 frs. 5 lots de 2.000 frs.; 50 lots de 1.000 frs. — Opération autorisée. ntégralité des lots à chaque groupe. - Ecrire de sulte au ournal: Les Echos financiers, 9, rue de Provence, PARIS

Fabrique de Bâches, Tentes, Stores



OMBRELLES POUR VOITURES & AUTOMOBILES STORES PEINTS ET TRANSPARENTS ENSEIGNES

BACHES, TENTES ET FERRURES d'Occasion

MLOCATION ET ABONNEMENTS Pose et Réparations

INSTALLATIONS POUR CONCOURS & FÊTES PUBLIQUES

Avenue de Saxe, 269, 271 et 273, Lyon

LOUER Magasins & Entrepôts

21. Quai Saint-Vincent, 21

S'adresser au Concierge.



PIANOS & ORGUES DE TOUTES MARQUES

Lejeune

LYON - 50. Rue de la Charité, 50 - LYON

Grande facilité de paiement VENTE A 50 MOIS DE CRÉDIT Avec facilité de remboursement VENTE, LOCATION, ACCORDS, RÉPARATIONS

UN ABBÉ

au Grand Séminaire, demande préceptorat dans famille chré-tienne pendant juillet, août et septembre. S'adresser au journal, n. 471

Jeune Instituteur

retiré de l'enseignement de mande place dans bureau ou emploi de comptable. S'adresser au bureau du jour-nal, n. 569.

ON DEMANDE des bergeis porte quel âge. S'adresser à M. Théodore Huney, concierge de l'Œuvre du Prado, 5, rue Bouchardy, Lyon.

ON DEMANDE pour Sopargne, agents particuliers à appointements fixes ou rémunérés par une remise sur les souscriptions obtenues. Références exigées. Bureau du jeur-nal. M. P. C., 21.

Jolie villa de 10 pièces confortablement meublée, près Seys sel. Situation ravissante, beaux ombrages. Prix modérés. S'adreseer à Miles Lassale Seyssel (Haute-Savoje).

Toile Souveraine

JULIE GIRARDOT J. DAMON, Pharmacien 50 ans de succès

contre Douleurs



Fabrique: Avenue du Deyenné, 5, au 1° - LYON -GROS EL DÉTAIE Depots à Lyon: Pharmacie du Serpent, 32, rue Lanterne, et à la Pharm. cours Morand, 40.

STATUES DE STANTEDE PADQUE

NOUVEAU MODÈLE RECOMMANDÉ STATUES RELIGIEUSES EN T' GENRES, CRÈCHES POUR NOËL

Envoi de Photographies sur demande

BARBARIN, statuaire, II, place Saint-Jean, II, LYON

SANS PÉDALES

Pour voir l'instrument, pour tous renseignements

et pour Leçons, s'adresser ou écrire à la O"C". WORETTON&C 9, Place des Jacobins, Lyon

Pianos et Orgues

Les mellleures BICYCLETTES Lyonnaises

3-4 & 6, imp. des Carmélites, & 32, montée des Carmélites, LYON

BICYCLETTE n. 2 modèle 1898...... 275 Fr BICYCLETTE n. 3 modèle 1898..... 225 Fr. 170 Fr. BICYCLETTES NEUVES, mod. 1897, à solder

De l'Hermitage des Frères Maristes OU LIQUEUR VULNÉRAIRE PERFECTIONNÉE LE LITRE : 4 fr. 50 Sonveraine contre les Foulures, Entorses, Coaps, Conts-less, Coupures, Ecorebures, Brûlures, Fractures, Pieles récentes, Gangrène.

JIQUEUR DE L'HERMITAGE MYGIÉNIQUE, STOMACHIQUE & STIMULANTE

LH LITEH : 5 fr. 50 Adresser les demandes au Frère Procureur général des Frères Maristes, à Saint-Genis-Laval (Rhône).

Téléphone 2-79

40, Rue des Remparts d'Ainay, L'YON Blanchissage inoffensif et hygiénique du Linge par la lessive et le savon souls Suppression des brosses, du chlore et de la potasse

Durce du Linga garantie double on blanchit tous genres de linge et on livre tout repasse

Frousseaux complets EAUX DU RHONE Services de Table Mise à neuf des l'ollettes de Communion dep. 3.50 Teinture et dégraissage en tous genres SPÉCIALITÉ DE RIDEAUX - NETTOYAGE DE GANTS: 0.15

Succursales : Place des Célestins, 3, et Rue Sergent-Blandan, 8 rix très modérés - Envoi da Taril dur demande - On prend et livre à domicil.

Nous recommandons spécialement Le Magasin de Chaussures

Le mieux assorti et vendant le meilleur marché ARTICLES DE LUXE & FANTAISIE Dépositaire des premières Manufactures de France

24. Rue Victor-Hugo, 24

17, place Carnot, 17 (pres la gare de Perrache)

Cateor reconzandes à ME. les Reclésiastiques et à Ames les Religiouses

AUX ANTI-MITES

Naphtaline insecticide, en bies de 1 fr., 1 fr. 50 et 2 fr. 50 Patchouly indien, en sachets de 50 centimes et 1 fr. Vétivert des inces, en paquets de 0,25 et 0,50 centimes. J.-M. GUYOT, 4, rue Saint-Dominique, LYON

nom de Julie Girardot. Nom de

CONDÉ, 35^{bls} - LYON LYON - 35, RUE

spēcialité

TOUTES DIMENSIONS

Service Color of the Color of t

Livre dans les vingt-quatre heures

LETTRES DE MARIAGE

Circulaires et Prospectus de tous genres

Tirages de Luxe

Elle livre les LETTRES DE DÉCÈS deux heures après la Commande

Installation spéciale pour Brochures, Livres, et, en général, tous les Travaux de longue haleine Impression, à de très bonnes conditions, de tous Organes périodiques ou quotidiens

CHROMOTYPOGRAPHIE - SIMILIGRAVURE - LITHOGRAPHIE - PHOTOGRAVURE L'IMPRIMERIE UNIVERSELLE est la SEULE de Lyon qui, en cas d'urgence, LIVRE A TOUTE HEURE du Jour ou de la Nuit

ROTTESK DR PARIS du 17 Mai

RONIRSKI DKI N. VON du 17 Mai

							MAGELY	uu II	ma											uu !	1 1910	.,	
PRÉCÉD. CLOTURE	FONDS D'ÉTAT	DERNIER	TERME	ACTIONS	COMPT.	PRÉCÉD. CLOTURE	OBLIGATIONS	DERNIER P COURS CI	•	OBLIGATIONS	DERNIER COURS	PRÉCÉD. CLOTURE	FONDS D'ÉTATS	DERNIE	PRÉCÉD. CLOTURE	OBLIGATIONS		PRÉCÉD.	ACTIONS	DERNIER	PBÉCÉD. CLOTURE	ACTIONS	DERNIER
102 37 101 50 101 70 105 60 105 82 TERME 912	3 0/0 Amortis cp — term 1/2 0/0 cp	2 102 35 101 50 101 50 101 45 105 80 CCMPT. 3630 915 665 818 101 80 101 65 0 103 50 101 15 101 65 102 65 1080 1080 1080 1080 1190 1190 1865 1190 780 1110 3475 7	90 85 589 768 885 658 107 PRÉCÉD. CLOTURE 560 417 50 111 570 398 75 102 501	Egypte 7 0/0 privil. Egypte unifiée Italien 5 0/0 Landerbank Banque ottomane. Mobilier espagnol. Autrichiens Lombards Société Générale. Foncière lyonnaise. Méridionaux. Nord-Espagne. Portugais Saragosse. OBLIGATIONS Ville Parls 1855-60. 1865. 1865. 1875. 1876. 1876. 1876. 1876. 1894. 1895.	90 90 40 767 50 183 665 54 107 DER NIER COURS 570	478 75 477 25 477 25 477 25 477 25 477 479 479 479 469 167 166 162 235 226 29 50 306 660 28 28 29 50 29 50 29 500 20 500 20 500 20 500 20 500 20 500 20 500 20 500 20 500 20 500 20 500 20 500 20 500 20 500 20 500 20 500 20 500 20 500 20 50	4 0/0	477 477 50 476 50 476 50 477 50 477 50 477 50 477 50 478 50 4	#81 75 N H 1	Après Bourse B 0/0 talien Extérieure Hongrois Egypte privilégiée. Furc D Sanque ottomane Douanes Rio Fharsis Alpines De Beers Fabacs Robinson Buffelsdoorn Chartered Goldfields Langlaagte Randfontein Fransvaal Bechuenaland Mozambique Durp Roodep Eneba Simmer Ferreira East-Rand Kleinfontein Goldenhuis Lots tures	33 21 27 539 50 652 161 50 662 50 199 50 61 25 106 37 50	100 97 105 82 90 65 21 10 94 40 94 30 815 3460 535 765 53 50 106	3 0/0 Français, — coupures 500 3 0/0 Amortissable — coupures 600 3 1/2 0/0 1894 — coupures 500 Emp. 2 1/2 0/0 Tonk Emp. Madagascar. Chine 4 0/0 or Dette égypt. unifiée — privil. Espagne 4 0/0 exté. Hongrie 4 0/0 Italien 5 0/0 D. c ottomane sér. I Consolidé ottomane Priorité. Douanes. Russe 4 0/0 67-69 — 4 0/0 1890 — 4 0/0 1890 — 3 0/0 1891 — 3 0/0 1891 — 3 0/0 1896 ACTIONS Crédit Lyonnais. Société Fonc. Lyon Société Lyonnaise Canal de Suez. Banq. Pays-Autrich Banque ottomane. Mobilier espagnol. Autrichiens-Hong. Lombards;sud-autrichien Nord de l'Espagne. Saragosse Rio-Tinto	106 1 107 7 102 9 101 2 101 2 101 2 101 2 101 2 101 2 101 2 101 2 103 9 104 2	5	PLM. fusion — nou AutrHong. nouv Caeérès	466 479 481 385 381 235 230 102 2 102 2 445 442 445 445 445 455 507	1300 1300 1452 1280 1100 1100 1100 1100 1280 1100 1280	Angers Besançon Bourg Dole Florence Limoges Lyon Padoue-Vicence Le Puy Reims Saint-Etienne Toulon Venise Fonderies L'Horme Creusot Aciéries marine Comentry-Fourch Franche-Comté Châtillon-Comment Aciéries Firminy Stetienn Fonderies Chaléassière Etablissem Call Usines Franc-Rus Cuivre Lyon-Mâce Fond. Forges Alai Parts Kama Huta-Bankowa Etiene Montrambert Saint-Etienne Rive-de-Gier Roche-la-Molière.	180 2035 1435 780 272	1115 1780 671 97 420 393 443 925 743 658 1845 503 507 500 1100 497 497 497 497 620 1545 610 5505 5250	Rochebelle	440